

# ISLAM

Revue Semestrielle:  
Janvier - Juin 2023 / Numéro: 39

magazine

ALTIPOUR

*Une revue religieuse, littéraire et sociale*



LA SOLUTION À TOUT PROBLÈME :  
VIVRE COMME NOTRE PROPHÈTE

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



# Éditorial

*Dis : « Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (Al-Imrân, 3 : 31)*

Chers lecteurs,

Au sein de notre belle religion qui est l'islam, il y a des moments particuliers qui nous incitent à réfléchir davantage, à mettre en cause certaines choses et à en développer d'autres. Chacun de nous, croyants musulmans, est en droit de se questionner, de "faire le point" sur sa vie, ses projets, mais surtout sur sa relation avec Allah, le Très-Haut, et Son Noble Messager Muhammad Mustafa ﷺ.

L'ère commune dans laquelle nous sommes entrés, à savoir 2023, peut être un temps où notre disposition intérieure peut se révéler de plus belle, à savoir commencer cette année en compagnie de notre bien-aimé Prophète Muhammad ﷺ, en renouvelant notre intention de le suivre, c'est-à-dire en marchant sur les traces de ses pas, comme l'ont fait nos prédécesseurs les Compagnons et les générations de pieux personnages qui ont marqué l'histoire islamique.

Vivre avec le Prophète ﷺ, cheminer avec lui, oui c'est possible, c'est même plus qu'indispensable à notre époque marquée par de nombreux troubles et autres interrogations.

Le présent numéro d'Islam Magazine souhaite, à travers les divers articles publiés, sensibiliser nos lecteurs sur cette question cruciale : suis-je prêt(e), aujourd'hui, maintenant, à m'engager sur la voie du Messager d'Allah ﷺ, de l'aimer encore plus que je ne l'aime déjà, faire de sa personne mon modèle absolu ? Bref à renouveler mon intention à son égard. Êtes-vous prêt(e)s ? Comme le souligne le hadith suivant :

*« Trois sentiments font goûter à celui qui les éprouve la douceur de la foi : aimer Allah et Son Messager plus que toute autre chose, aimer son frère uniquement pour l'amour d'Allah et détester revenir à l'infidélité à Allah comme l'on déteste tomber dans le feu. » (rapporté par Anas ibn Malek).*

Veuille Allah, le Très-Haut, renouveler nos intentions en ce début d'année et placer dans nos cœurs un amour ardent et sincère pour Lui et pour Son Bien-aimé Messager. Amin !

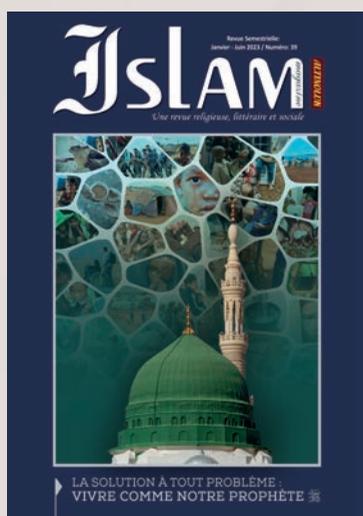
Que la paix soit sur vous.

*Musa Belfort*

[musabelfort@magazine-islam.com](mailto:musabelfort@magazine-islam.com)

# Sommaire

- 4** LA SAGESSE DES AMIS D'ALLAH : AZIZ MAHMUD HÜDÂYÎ  
Osman Nuri Topbaş
- 11** QUAND UN CROYANT PRIE POUR UN AUTRE CROYANT  
Mahmud Sâmi Ramazanoğlu
- 13** LE REMÈDE AUX PROBLÈMES : L'OBÉISSANCE AU BIEN-AIMÉ PROPHÈTE  
Abdullah Sert
- 16** N'ATTENDS TA SUBSISTANCE DE NUL AUTRE QU'ALLAH  
Süleyman Derin
- 19** LA RESPONSABILITÉ DES RICHES MUSULMANS EN PÉRIODE DIFFICILE  
Ahmet Hamdi Yıldırım
- 22** L'EXCITATION DU DON DOIT L'EMPORTER SUR LA JOIE DE LA RÉCEPTION  
Ali Riza Temel
- 26** SOMMES-NOUS CONSCIENTS DU COMMERCE QUE NOUS FAISONS ?  
Murat Kaya
- 29** FAIRE LE BILAN DE SA VIE EN ENTAMANT LA NOUVELLE ANNÉE  
Kerim Buladı
- 32** LA QUESTION DU TEMPS, DU CADRE DE VIE ET DES MOYENS DANS L'ÉDUCATION DE L'ÂME  
Adem Ergül
- 37** LES RÉCITS RENFERMENT LES SECRETS DU PARADIS  
Aydın Başar
- 40** LE SECRET DE L'AMOUR RÉSIDE DANS LA PAUVRETÉ  
Rabia Brodbeck
- 43** ÊTRE EN COMPAGNIE DES PIEUX  
Sadık Dâna



**ISLAM MAGAZINE**  
Une revue semestrielle  
Copyright 2023

N° ISSN : 2148-5992  
N° 39 JANVIER - JUIN 2023

Islam Magazine est publié par  
ALTINOLUK publishing Co.

**Directeur de la publication:**  
Taha Abdurrahman ÖZBEY

**Directeur de la rédaction:**  
Musa BELFORT

**Éditeur:**  
Mohamed ROUSSEL

**Comité de rédaction**  
Seydounour COULIBALY  
Muhammed CİTAK  
Abdoul MALIKI  
Adem DERELİ

**Conception:**  
Rasim ŞAKİROĞLU

**Bureaux Locaux pour la  
Distribution et l'abonnement:**

**BURKINA FASO**  
Secteur N°17, Porte 634  
Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238  
Ouagadougou 01 / Burkina Faso  
Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99  
Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

## CAMEROUN

Ihsan Foundation  
M020000032818  
Nom ou Raison Sociale :  
Ousmanou MOUHAMAN  
P.BOX: 6904 / YAOUNDE  
Tel : 00237/99351098

## SÉNÉGAL

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21  
Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522  
Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

## FRANCE

**Association Terre de Paix :**  
Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre  
Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE  
Tel : + 33 3 88 79 49 08

## Siège Social :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi  
Atatürk Bulvarı Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C  
Başakşehir - İstanbul / Turquie  
Tel: +90 212 671 07 00 (pbx)  
Fax: +90 212 671 07 48

Édité par la Maison d'édition ERKAM  
Tel: +90 212 671 07 07

## JANVIER 2023

www.magazine-islam.com  
info@magazine-islam.com





# LA SAGESSE DES AMIS D'ALLAH : AZIZ MAHMUD HÜDÂYÎ

Osman Nuri Topbaş

Aziz Mahmud Hüdâyî (1541-1628), qui a grandi en Anatolie, fait partie des figures distinguées de notre ciel spirituel. La communauté musulmane profite encore aujourd'hui de son savoir, de sa sagesse et des services liés à la fondation qu'il a établie.

Il est un descendant de Junayd-i Baghdâdî, donc un «Sayyid»<sup>1</sup>.

Dans l'un de ses hymnes en l'honneur du Messenger d'Allah ﷺ, il écrit :

*Quoi qu'il en soit, considère la situation de Hüdâyî,  
Tu es certes mon aïeul, mon ascendant, ô source de la grâce...*

1. Sayyid est un titre honorifique appliqué aux gens reconnus descendants du Prophète de l'Islam.

Et dans un autre hymne :

*Ô Messenger d'Allah, c'est toi  
Mon aïeul, mon ascendant, mon sultan...*

Outre ses services rendus à la science et à la sagesse, sa vie pleine d'enseignements est une leçon en soi<sup>2</sup>. En effet, après avoir atteint un haut niveau de savoir suite à toute une vie d'apprentissage, les fonctions de professeur et de juge (*cadi*) qu'il a occupées lui ont valu une grande réputation dans la société. Cependant, cette grande notoriété ne l'avait pas empêché de se tourner en direction du climat de la réalité spirituelle, car il observait et méditait sur les

2. Pour des informations détaillées sur la vie d'Hazrat Hüdâyî, se référer au chapitre correspondant de notre livre "Abide Şahsiyetleri ve Muesseseleriyle Osmanlı".

signes spirituels des événements qui se produisaient autour de lui.

Selon une maxime célèbre, les voies qui mènent le serviteur au Créateur sont aussi innombrables que les âmes des créatures. Concernant la cause de l'orientation du *cadi* Mahmud Hüdâyî vers le chemin de la rencontre avec Allah, ce fut tel le procès d'un couple, chargé de secrets spirituels. Il entreprit de s'investir corps et âme dans la poursuite de ce procès et se retrouva finalement à la porte de Hazrat Uftâde.

Durant son séjour dans la loge (soufie) de son guide spirituel Uftâde, Mahmud Hüdâyî avait au préalable renoncé à sa notoriété, à son rang social et à sa fortune. Il s'était débarrassé de toute chose à même de l'empêcher d'atteindre Allah. Ainsi, selon ses propres termes, il vécut une vie de servitude, riche d'extase et de méditation dans la proximité avec le «*Matlab-i Âlâ wa Maksad-i Aksâ*», c'est-à-dire le But Ultime, Allah le Très-Haut.

Il avait profondément réalisé que les désirs égoïstes qui rendent le serviteur insouciant de son Seigneur étaient comme des ombres vouées au déclin. Son cœur avait atteint un tel horizon de sagesse qu'à ses yeux le plus grand trésor du bonheur était de fondre toute son existence et son essence dans l'Existence Absolue d'Allah Tout-Puissant. Parce que tout dans la vie spirituelle commence après que l'on ait réalisé son propre néant. Celui qui se connaît, connaît son Seigneur. Il est absolument impossible d'atteindre la Vérité sans s'être débarrassé de l'orgueil, de l'arrogance, de la jalousie et de tout caractère pernicieux, parce que le principe du *tawhid* n'admet pas que le cœur soit lié à autre que l'Unique Créateur.

L'un des objectifs fondamentaux du soufisme (*at-tasawwuf*) est d'aider le serviteur à surpasser son égo, car la soumission à l'égo est incompatible avec l'esprit du «*tawhid*». Le soufisme aide le serviteur à prendre conscience qu'il est «une créature faible et impuissante». Il lui apprend à vivre une vie de servitude digne envers Allah Tout-Puissant dans un climat de décence, d'humilité et d'effacement de soi.



Ici, afin de vaincre les désirs de son égo, Hazrat Hüdâyî renonça à sa notoriété, à son statut social et à sa richesse. Sous l'autorité de son guide spirituel, il nettoya les toilettes de la loge des derviches et vendit du foie dans les rues de Bursa en robe de brocart. En vertu de son obéissance stricte aux ordres de son guide et de ses sincères efforts acharnés, il paracheva son chemin de purification en une courte période de trois années. Son cœur s'ouvrit sur des horizons infinis. Après avoir atteint ce degré, il n'avait pas manqué de déclarer les mêmes propos que Hazrat Mawlânâ Rûmî qui, nonobstant ses connaissances profondes, s'était défini comme «une matière brute», car son cœur n'était pas encore profondément habité par la lumière spirituelle. Il se considéra finalement comme «un produit fini», «une matière consommée» lorsque les fenêtres du monde spirituel s'ouvrirent à lui après qu'un derviche nommé Shams-i Tabrizî eut enflammé son cœur avec l'étincelle de l'amour divin...

Il est évident que pour un serviteur dont l'âme brute n'a pas subi de formation spirituelle :

- La connaissance acquise peut devenir un outil d'injustice et d'oppression au lieu de fournir des avantages,
- Une position hiérarchique peut cesser d'être un moyen de servir autrui et devenir source de division et de désordre dans la société,
- La gloire et la notoriété peuvent se transformer en idoles que son cœur va adorer.

En d'autres termes, si des choses qui semblent très précieuses en surface ne sont pas autant de moyens transformés en finalité, elles peuvent amener le serviteur à entrer dans la vie éternelle comme un failli dont les mains sont vides.

Si Hazrat Hüdâyî n'avait pas été fidèle à l'enseignement de son maître spirituel en abandonnant sa richesse et son rang social, il serait resté un (simple) enseignant dans une mosquée (*müdürris*) ou un juge (*cadi*) ordinaire comme tant d'autres. Mais quand il eut évolué spirituellement après avoir forgé son âme à

l'école de son guide Uftâde, il devint un «sultan du cœur» exceptionnel qui porta son enseignement à un large public, des échelons les plus bas de la société jusqu'aux sultans du monde. À travers les innombrables lettres qu'il a écrites, les conseils qu'il a donnés, et les poèmes instructifs qu'il a composés, il a guidé spirituellement les sultans et les hauts-fonctionnaires de l'État. En témoigne le poème suivant :

*Ne te vante pas de ton état  
Ne te laisse pas tromper par ces plaisirs  
éphémères  
Ne t'éloigne pas de l'obéissance divine  
Réveille-toi du sommeil de l'insouciance !*

En vérité, Hazrat Hüdâyî, à l'instar des descendants d'Edebali<sup>3</sup> qui ont assuré le précieux service de la guidance du peuple durant les premières années fondatrices de l'Empire ottoman, a lui aussi été l'un des distingués serviteurs qui ont guidé les gens avec le même amour, extase et enthousiasme, à une époque où l'Empire ottoman avait atteint son apogée.

Comme l'a fait remarquer le grand poète Yunus Emre : «C'est l'animal qui meurt ; les amoureux (d'Allah) ne meurent pas !», malgré les quatre siècles qui se sont écoulés depuis sa mort, Hazrat Mahmud Hüdâyî continue également de vivre dans le cœur des gens à travers les œuvres qu'il a laissées, ses hymnes qui sont transmis de génération en génération et qui éveillent les cœurs, et aussi la fondation qu'il a établie et qui est aujourd'hui pourvue d'une prospérité et d'une *baraka* exceptionnelles.

Assurément, Allah Tout-Puissant fait aimer Ses serviteurs bien-aimés aux cœurs bénis et ne permet pas que ces derniers les oublient. À ce propos, le verset coranique suivant stipule :

**« À ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour. »<sup>4</sup>**

En effet, les Amis d'Allah ne sont pas sujets à l'oubli, même après que l'on ait porté leur

corps en terre ; on se souvient toujours d'eux avec amour, respect et admiration. Même leurs tombes demeurent un centre d'attraction exceptionnel, en particulier pour les croyants fervents. Le fait même que des visiteurs venant des alentours ou de plus loin affluent vers le tombeau de Hazrat Hüdâyî est une manifestation évidente de cette réalité.

En un mot, les guides vertueux, à l'instar de Hazrat Mahmud Hüdâyî, qui sont les héritiers des prophètes, sont les suprêmes représentants de la morale prophétique étalée dans le temps pour ceux qui n'ont pas pu côtoyer le Prophète ﷺ et ses Compagnons.

Dans cet article, nous tenterons, si Allah le veut, de tirer profit de l'univers de son cœur autour des précieuses expressions que nous avons choisies parmi ses œuvres poétiques en prose. Hazrat Hüdâyî écrit :

*Le mois du Mawlid est enfin venu  
Le sultan des deux mondes est né  
Il est l'être béni qui détruira les ténèbres  
Il est la clarté du monde...  
Le mois béni s'est manifesté  
La meilleure des créatures est apparue  
Sa venue est un honneur pour toutes les  
créatures  
Que les prières infinies du Seigneur soient  
sur lui...*

Que la louange soit rendue à Allah Tout-Puissant pour nous avoir réintroduit dans le mois béni de Rabi' al-Awwal<sup>5</sup> au cours duquel l'univers tout entier fut honoré par la naissance du Messager d'Allah ﷺ !

La commémoration de la naissance du Prophète ﷺ commence d'abord par le fait de vivre dans son cœur la joie et le bonheur d'appartenir à sa noble communauté. Se réjouir de la venue au monde du Prophète Muhammad ﷺ est pour chaque croyant synonyme d'enthousiasme et de devoir de servitude. Hazrat Hüdâyî a exprimé cette joie et cet enthousiasme en composant de nombreux poèmes commémorant la naissance du Prophète ﷺ.

3. Shaykh Edebali, né vers 1206 à Karaman et mort vers 1326 à Bilecik, était un influent et respecté chef religieux qui a façonné et développé les débuts de la politique et de la culture ottomane naissante.

4. Sourate Maryam, verset 96.

5. *Rabi' al awwal*, qui signifie : "la première saison du printemps" est le troisième mois du calendrier islamique.

L'Imam Kastalanî relate :

L'oncle du Prophète, Abbas ؑ, vit en rêve son frère Abû Lahab, mort polythéiste, et lui demanda :

« Dans quel état te trouves-tu ? »

Il répondit :

« Je suis en Enfer, dans un tourment douloureux. Ce n'est que le jour de lundi que mon tourment s'allège. Car (le jour de la naissance de Muhammad), lorsque mon esclave Thuwayba m'eut apporté cette bonne nouvelle : "Vous avez un neveu né aujourd'hui !" Je fus si heureux, compte tenu de notre lien de parenté, que je pris la décision d'affranchir Thuwayba, mon esclave. »<sup>6</sup>

Ibn al-Jazarî (mort en 1429), spécialiste de la récitation du Coran et des commentaires relatifs aux hadiths, dit à propos de cet événement :

« Si un ennemi d'Allah et de Son Messager bénéficie d'un allègement de son tourment en Enfer juste en raison des liens de parenté et parce qu'il s'était réjoui de la naissance du Prophète, qui sait quelles seront les récompenses d'un croyant qui, par amour pour le Prophète et satisfait d'appartenir à sa communauté, fait l'aumône, organise une assemblée religieuse, récite le Coran et adresse des chants élogieux au Prophète ? »<sup>7</sup>

Nous de même, faisons tout notre possible pour multiplier au maximum nos bonnes actions durant le mois de la naissance du Prophète afin de tirer profit de la spiritualité et des bénédictions infinies qui sont attachées à ce mois béni. Tendons notre main secourable aux pauvres, aux démunis, aux orphelins et aux délaissés ! Soyons aux côtés de nos frères croyants venus chercher le bonheur dans notre pays, tout comme les Ansars étaient aux côtés des Muhadjirines ! Car, faire preuve de compassion et de miséricorde envers les membres de la communauté islamique est l'une des plus belles actions à même d'honorer l'âme sublime de l'Envoyé d'Allah ؑ qui se souciait lui-même

6. Cf Ibn Kathir, *al-Bidâya*, II, 277; Ibn Sa'd, I, 108, 125.

7. Cf. Kastalanî, *Mawâhib-i Ladunniya*, I, 39.

de sa communauté bien plus qu'un parent ne se soucie de son enfant.

Cependant, n'oublions pas que la relation d'un musulman avec le Messager d'Allah ؑ ne doit pas se limiter qu'à la commémoration de sa naissance. Pour cela, la meilleure façon de la célébrer :

– C'est d'être de cœur avec lui tout au long de notre vie,

– C'est de nourrir dans notre cœur jusqu'à notre dernier souffle les sentiments et les pensées suivantes : «- Si le Noble Prophète était à présent parmi nous, se réjouirait-il de notre état ou serait-il attristé ? ».

– C'est d'avoir un cœur si sensible que celui-ci nous pousserait à réfléchir avant chaque action et découvrir si cela conduit à la satisfaction d'Allah et de Son Messager.

En d'autres termes, tout comme nous commémorons avec enthousiasme la naissance du Prophète et essayons de renforcer notre proximité avec lui durant le mois de cet événement exceptionnel, de même nous devons développer cet enthousiasme et cet effort de rapprochement durant toute notre vie. Car, si nous limitons notre souvenir du Prophète qu'à certains moments et l'oublions pendant les autres étapes de notre vie, la sincérité de notre amour (envers lui) se révélera défectueuse.

Tout comme nous commémorons la naissance de notre vénéré Prophète dans les mosquées, lors des assemblées religieuses et de la 'umra, de même nous devons également étendre cette commémoration dans nos maisons, dans l'éducation de nos enfants, sur notre lieu de travail, à l'école, au marché, et nous devons nous efforcer de toujours organiser notre vie selon ses enseignements fondamentaux.

Hazrat Hüdâyî proclamait :

*Ton apparition est une miséricorde, un bonheur immense,*

*Et une libération, ô Messager d'Allah*

*Ta venue est le remède aux ennuis, ô Messager d'Allah*

*Tu étais déjà prophète quand Adam était encore entre l'eau et l'argile*

*Le statut d'Imam des prophètes te sied, ô  
Messenger d'Allah  
Intercède pour le pauvre Hüdâyî  
Qui s'est réfugié à ta porte, ô Messenger  
d'Allah...*

« La venue au monde du Prophète de la miséricorde apporta la paix, le bonheur et l'abondance à l'univers entier. Avec son apparition, les amoureux d'Allah ont trouvé un remède à leurs maux. Sa gloire est si grande que, bien avant même la création d'Adam ﷺ, Allah Tout-Puissant avait déjà honoré la "lumière muhammadienne" par le don de la prophétie. Par conséquent, il est le plus méritant au titre d'Imam et le pionnier de tous les prophètes. »

Après avoir ainsi glorifié le Prophète ﷺ, Hazrat Hüdâyî lui exprima ainsi sa supplique la plus chère :

« Ô Messenger d'Allah ! Intercède pour Hüdâyî, cet esclave impuissant qui a frappé à ta porte... »

Ibn 'Arabî a dit :

« Quand Allah L'Exalté annonça à Muhammad ﷺ la bonne nouvelle concernant sa prophétie, Adam ﷺ n'avait pas encore été créé ; il était entre l'eau et l'argile... Ceci dit, toutes les sentences des différentes *charia*-s établies à travers tous les prophètes et les messagers avaient été concrétisées à l'intention du Messenger d'Allah. Le Noble Prophète ﷺ était déjà détenteur de la *charia* avant cette période. En effet, il a dit dans un hadith *sharif* : "J'étais Prophète quand Adam était encore entre l'âme et le corps". Il n'a pas dit : « J'étais humain » ou « J'existais déjà ». Et quand on parle de prophétie, il est question de recevoir de la part d'Allah la charge d'établir une *charia*. »<sup>8</sup>

En d'autres termes, relativement à la lumière du Prophète et à son don de prophétie, l'Envoyé d'Allah ﷺ était là bien avant la création d'Adam. En ce qui concerne sa venue dans ce monde, il occupe le dernier rang dans le calendrier prophétique.

8. At-Tirmidhî, *Manakib*, 1.

9. Ibn 'Arabî, *Futûhât*, II, 171; IV, 66-67.

Allah Tout-Puissant a créé Son Bien-aimé, métaphoriquement parlant, à la fois comme "une enveloppe" et aussi comme "la lettre de l'enveloppe". Le Prophète ﷺ représente l'enveloppe de la lettre dans laquelle sont inscrites les vérités qui guident les serviteurs à la *mârifatul-lâh* (la connaissance divine). Ceux qui ouvrent cette enveloppe et parviennent à lire son contenu avec un cœur pur recevront des parts de sagesse et nombre de réalités et de secrets divins.

Encore une fois, selon le point de vue des gnostiques, la cause de l'existence de l'univers est l'amour divin à l'égard de la "lumière muhammadienne" qui représente la personnalité spirituelle du Messenger d'Allah. L'univers entier a donc été créé en l'honneur de la lumière prophétique et correspond à une lettre dont le Prophète est "l'enveloppe".

Un bijou précieux est d'abord placé dans un emballage précieux puis rangé dans un écrin précieux. L'écrin doit toute sa valeur au bijou qu'il contient. Ceci pour dire que le Prophète ﷺ est pour l'univers ce qu'un bijou est pour l'écrin.

Notre Seigneur dit :

**« Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un Messenger de parmi eux-mêmes, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident. »**<sup>10</sup>

En effet, le fait d'appartenir à la communauté du Messenger d'Allah ﷺ qui est un prophète - selon le récit qui en est fait - parmi les cent vingt-quatre mille prophètes envoyés sur terre, est une immense bénédiction qui nous a été accordée. Jusqu'à quel point sommes-nous conscients de cette bénédiction incommensurable ? Jusqu'à quel point pourrions-nous être reconnaissants pour cette grâce exceptionnelle ?

À chaque instant de notre vie, nous devons nous réjouir pour la grâce d'appartenir à la communauté du Prophète empli de compassion et de tendresse. Chaque fois que nous serons entraînés dans le tourbillon des angoisses

10. Sourate Al-Imrân, verset 164.

et des soucis, nous devons nous souvenir de cette grâce et ainsi nous décharger. Méditons sur ceci :

Si une personne qui possède une fortune estimée à des milliards venait à perdre cent centimes, s'attristera-t-elle pour cette perte ? Que représentent cent centimes face à des milliards ?

Nous aussi, lorsque nous sommes confrontés aux épreuves, nous devons être patients et nous rappeler qu'être un serviteur d'Allah et un membre de la communauté de Son Envoyé est à la fois une grande bénédiction et un bonheur immense. Nous sommes tenus de nous éloigner des plaintes et des lamentations. Malgré la sévérité des épreuves inhérentes à ce monde d'ici-bas, nous sommes censés trouver le réconfort parce que nous avons été gratifiés par le don de l'Islam et inscrits parmi les membres de la communauté de Muhammad ﷺ.

Hazrat Hüdâyî a dit :

« La parenté peut être définie de deux manières : «*Tiyniyya*» et «*Diniyya*». La première parenté (*tiyniyya*), ce sont les liens familiaux ; quant à la deuxième (*diniyya*), c'est l'affinité entre les âmes, la conformité des tempéraments et la concordance dans les actes commis.

Par conséquent, tous ceux qui suivent le chemin du Messager d'Allah sont comptés parmi les *Ahl al-Bayt*<sup>11</sup> et proches du Prophète ﷺ. »

La parenté avec le Prophète ﷺ - tout comme la supériorité aux yeux d'Allah - réside en fait dans le secret de la «*taqwa* (piété)». En effet, le Messager d'Allah ﷺ lui-même a déclaré :

« *Les gens les plus proches de moi sont les pieux qui craignent Allah, peu importe où ils se trouvent.* »<sup>12</sup>

Dans un autre hadith *sharif*, il est mentionné ceci :

11. Expression arabe qui se traduit littéralement par «**les Gens de la Maison**». Son sens peut signifier plus généralement, dans la tradition musulmane, ceux qui sont proches de Muhammad.

12. Ahmad, V, 235; Al-Haythami, IX, 22.

« *Sachez que mes amis ne sont pas les membres de la famille de mon père. Mes vrais amis sont Allah et les croyants pieux.* »<sup>13</sup>

Notre Prophète ﷺ a encouragé les gens de sa maison à accomplir leur devoir de servitude et à faire de bonnes actions à chaque occasion. Même pendant ses derniers instants, il n'avait pas manqué de leur lancer l'avertissement suivant :

«*Ô Fatima, fille du Messager d'Allah ! Ô (ma tante) Safiyya ! Accomplissez les actes qu'Allah agrée ! (Si vous n'accomplissez pas de bonnes actions, ne comptez pas sur moi) ! Car je ne pourrai vous sauver du châtimement d'Allah (si vous n'avez pas accompli votre devoir de servitude) !*»<sup>14</sup>

Le plus grand souhait des Compagnons était d'être avec le Messager d'Allah dans l'Au-delà, tout comme ils ont été honorés par sa compagnie ici-bas.

Pour cela, le Prophète ﷺ avait dit à ses Compagnons :

الْمَرْءُ مَعَ مَنْ أَحَبَّ

«*Le serviteur demeurera avec celui qu'il aime.* »<sup>15</sup>

Anas ؓ a dit :

« Après notre entrée en Islam, rien ne nous a autant réjoui que cette parole de l'Envoyé d'Allah : «*Tu seras en vérité avec celui que tu aimes*». »<sup>16</sup>

Abû Kurad as-Salamî relate :

« Nous étions avec le Messager d'Allah ﷺ. Il demanda de l'eau pure (pour les ablutions) et y trempa sa main. Puis il fit ses ablutions. Nous tentâmes de récupérer l'eau de ses ablutions afin de la boire. Là-dessus, l'Envoyé d'Allah dit :

«- *Qu'est-ce qui vous a poussé à faire cela ?*» Nous répondîmes :

13. Muslim, Iman, 366; Al-Bukharî, *Adab*, 14.

14. Ibn Sa'd, II, 256; Al-Bukharî, *Manakib*, 13-14.

15. Al-Bukharî, *Adab*, 96.

16. Muslim, *Birr*, 163.

« - L'amour d'Allah et de Son Messager. »

Le Messager d'Allah ﷺ ajouta alors :

« - Si vous voulez qu'Allah et Son Messager vous aiment aussi, ne trahissez pas le dépôt que l'on vous confie, dites la vérité quand vous parlez, et soyez bienveillants avec vos voisins. »<sup>17</sup>

Cela signifie qu'il ne suffit pas de dire : «J'aime Allah et Son Messager». En effet, nous devons refléter cet amour sur notre état et notre comportement, sur nos efforts dans le sentier d'Allah, notre culte, nos mœurs et nos transactions, et surtout sur notre foyer, notre travail, notre manière d'éduquer nos enfants, nos relations humaines, bref, sur tous les aspects de notre vie.

Hasan al-Basrî a dit à ce propos :

« Ô gens, ne vous méprenez pas sur le sens du hadith : «*Le serviteur demeurera avec celui qu'il aime !*» Vous ne serez pas des serviteurs justes tant que vous n'accomplirez pas (à la mesure de votre possible) de bonnes actions ! D'ailleurs, les Juifs et les Chrétiens aiment leurs prophètes à leur manière, mais eux ne seront pas avec eux. »<sup>18</sup>

Par conséquent, au sujet du hadith *sharîf* : «*Le serviteur sera (dans l'Au-delà) avec celui qu'il aime*», il ne faut pas penser qu'il suffira d'un simple amour pour mériter cette compagnie. Car ceci est une compréhension incomplète, et même erronée. Ceux qui aspirent à demeurer avec notre Bien-aimé Prophète ﷺ dans l'Au-delà sont appelés à fournir des efforts indéfectibles pour l'imiter dans leur adoration, dans la piété et la sincérité. Ils doivent être déterminés à toujours manifester envers

autrui de la miséricorde, de la générosité, de la bonté et de la bienfaisance comme le faisait l'Envoyé d'Allah ﷺ. Ils doivent s'imprégner du minimum d'abnégation et d'enthousiasme du Prophète ﷺ en vue du service dans le sentier divin, la propagation du message islamique et la promotion de l'enseignement du Noble Coran. En un mot, ils doivent s'évertuer à hériter d'une part de la moralité sublime du Noble Prophète ﷺ...

Prétendre aimer Allah et Son Envoyé sans fournir ces efforts n'est que prétention vaine. Car, si on aime vraiment quelqu'un, on lui manifeste de l'attention et on essaie de lui ressembler.

Si nous parvenons à nous moraliser à la lumière de la moralité du Prophète ﷺ et à nous soucier de sa noble communauté comme il le faisait, rien ne nous empêchera, avec la permission de notre Seigneur, d'étendre la commémoration de sa naissance à tous les jours de l'année. Et c'est à ce prix que nous serons concernés par la bonne nouvelle de ce hadith *sharîf* : «*Le serviteur demeurera (dans l'Au-delà) avec celui qu'il aime.* »<sup>19</sup>

Veuille Allah Tout-Puissant nous permettre d'hériter d'une part de la moralité éminente de notre vénéré Maître Muhammad al-Habîbî ﷺ et profiter au maximum des sages paroles émanant des Amis d'Allah à l'instar d'Aziz Mahmud Hüdâyî, étant eux-mêmes les héritiers du Prophète ﷺ !

**« Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un Messager de parmi eux-mêmes, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident. »**

Sourate Al-  
'Imrân, verset  
164.

17. At-Tabarâni, *al-Mu'jamu'l-Awsat*, VI, 320.

18. *Ihyâ*, tome II, p. 402.

19. Al-Bukhârî, *Adab*, 96.

# QUAND UN CROYANT PRIE POUR UN AUTRE CROYANT

Mahmud Sâmi Ramazanoğlu

L'aube, qui est le dernier tiers de la nuit, représente le meilleur moment pour chaque jour nouveau qui naît. Il y a même un hadith authentique qui nous enseigne la vertu de l'aube. Il en est de même pour le jour du Vendredi qui est un jour honorable pour les invocations et les supplications. En effet, il a été mentionné ceci dans un hadith shérif :

« Il y a, dans le jour du Vendredi, une heure durant laquelle nul serviteur musulman ne coïncide avec elle, demandant quelque chose à Allah sans qu'Allah ne la lui octroie. »

Cette heure a été tenue secrète. Dans un hadith shérif, il est dit que cette heure honorable se situe entre l'après-midi (*asr*) et le coucher du soleil. Mais quand on dit une heure, il n'est pas question d'une durée d'une heure exacte. C'est une durée plus courte. Bref, par rapport aux autres jours ordinaires, nous devons augmenter nos prières et nos invocations pendant le jour du Vendredi.

De même, pendant la Nuit du Destin, la nuit de la naissance du Prophète, le jour d'Arafat<sup>1</sup>, le mois de Ramadan, les prières accomplies en communauté, et les autres nuits bénies où la miséricorde divine descend sur terre, il faut persévérer dans les prières et les invocations. Néanmoins, il a été rappelé dans certains versets coraniques qu'il n'est pas plausible d'invoquer seulement pendant une période bien définie et de délaissier ensuite les invocations durant les autres périodes.

Le Saint Coran nous cite (ce verset) :

« **Quiconque intercède d'une bonne intercession, en aura une part ; et quiconque inter-**

1. Le jour d'Arafat est un jour saint de l'Islam durant lequel le dernier verset du Coran a été révélé, ce qui explique que l'on dise que la religion y avait été parachéevée. À l'aube de ce jour, les pèlerins musulmans se dirigent, à partir de Mina, vers une colline voisine, appelée mont Arafat, sur laquelle Muhammad prononça son fameux message la dernière année de sa vie.



« QUICONQUE INTERCÈDE  
D'UNE BONNE INTERCESSION,  
EN AURA UNE PART ;  
ET QUICONQUE INTERCÈDE  
D'UNE MAUVAISE INTER-  
CESSION EN PORTERA UNE  
PART DE RESPONSABILITÉ.  
ET ALLAH EST PUISSANT SUR  
TOUTE CHOSE. »

Sourate An-Nisâ', verset 85.



*cède d'une mauvaise intercession en portera une part de responsabilité. Et Allah est Puissant sur toute chose.* »<sup>2</sup>

Ce que l'on entend par bonne intercession dans ce verset :

C'est à la fois les mots d'exhortation au bien (au combat dans le sentier divin) du Messager d'Allah à l'endroit des croyants, et aussi la possibilité d'intercession des croyants pour

les autres croyants qui, bien que désireux de participer au combat dans le sentier divin, n'ont pu se préparer pour une raison ou une autre. Quelle que soit la signification recherchée, cette expression inclut l'exhortation au bien et à l'intercession pour autrui.

Selon l'exégèse de Nîmetullah, la bonne intercession consiste à exhorter au bien et à interdire le blâmable rien qu'au nom de la satisfaction divine, et ce, en observant la loi divine et en respectant les droits du serviteur. De même, cela a été interprété comme les prières que les croyants se font mutuellement, la conciliation entre deux personnes en querelle, le fait d'agir pour le bien d'autrui ou pour lui éviter des dommages en son absence.

Selon l'exégèse de Hâzin, la mauvaise intercession consiste à colporter au détriment de quelqu'un ou susciter l'inimitié et la discorde parmi les gens, ou soit à proférer des paroles de malédiction à l'encontre des croyants. En conséquence, le verset susmentionné indique que la personne qui s'adonne à la mauvaise intercession subira le mal et les conséquences de sa mauvaise action en étant même dans ce monde, tout comme elle sera rétribuée pour son mal dans l'au-delà. En bref :

Ce verset nous enseigne que lorsqu'un croyant, au nom de la Face Sublime du Créateur, intercède en bien ou prie soit pour le bien d'un autre croyant ou soit pour lui éviter des dommages, ce sera à son propre profit tant ici-bas que dans l'autre ; tout comme s'il intercède en mal, ce sera à son propre détriment tant dans cette vie que dans la vie future. Par conséquent, il nous est nécessaire d'éviter de proférer des malédictions à l'endroit des autres.

Selon le récit d'Abû Hourayra رضي الله عنه, le Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم a dit :

« Ô Seigneur ! S'il m'est arrivé d'offenser un croyant en disant une mauvaise parole, que cette mauvaise parole de ma part soit pour ce dernier une cause de pardon et de rapprochement à Toi. »<sup>3</sup>

2. Sourate An-Nisâ', verset 85.

3. Mahmud Sâmî Ramazanoğlu, Musâhabe-3, s.90

# LE REMÈDE AUX PROBLÈMES : L'OBÉISSANCE AU BIEN-AIME PROPHÈTE

Abdullah Sert

**D**ans une période où les conditions de vie s'avèrent difficiles, il n'y a pas seulement que les pauvres et les démunis qui doivent en payer le prix. Ceux qui ont de grands moyens doivent faire de leur mieux pour assister les dépourvus, tout comme ils doivent s'éloigner d'idées telles que : « J'ai les moyens, je peux donc faire tout ce que je désire ». Ils doivent adopter un style de vie sobre et modeste, loin du gaspillage, de l'ostentation et de la vanité ; et durant les moments difficiles et les calamités, ils doivent trouver les moyens de se rapprocher d'Allah en faisant beaucoup d'œuvres de charité.

Notre Seigneur Tout-Puissant, qui a créé l'homme, est sans aucun doute Celui qui connaît parfaitement Ses créatures. Il nous cite dans le Glorieux Coran :

*« Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. »<sup>1</sup>*

Quant aux différentes attitudes dont fait montre l'être humain face aux aléas de la vie, elles sont mises à nu dans ces versets coraniques :

1. Sourate Qâf, verset 16.

*« Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : "Mon Seigneur m'a honoré." Mais par contre, quand Il l'éprouve en lui restreignant sa subsistance, il dit : "Mon Seigneur m'a avili." Mais non ! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins ; qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace, et aimez les richesses d'un amour sans bornes. »<sup>2</sup>*

*« Et quand Nous comblons l'homme de bienfaits, il se détourne et se plie sur lui-*

2. Sourate Al-Fajr, versets 15-20.



« Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : "Mon Seigneur m'a honoré." Mais par contre, quand Il l'éprouve en lui restreignant sa subsistance, il dit : "Mon Seigneur m'a avili." Mais non ! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins ; qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace, et aimez les richesses d'un amour sans bornes. » (Sourate Al-Fajr, versets 15-20.)

*même ; et quand un mal le touche, le voilà profondément désespéré.* »<sup>3</sup>

Outre ces versets qui nous dévoilent la nature versatile de l'être humain face aux diverses manifestations divines, un autre verset nous rappelle que Seul Allah est le Détenteur de toute chose :

*"Allah restreint ou étend (Ses faveurs.) Et c'est à Lui que vous retournerez.* »<sup>4</sup>

Dans l'interprétation du dernier verset, feu Elmalili dit :

« Allah ferme et ouvre ; parfois Il restreint Ses bienfaits tout comme Il fait aussi largesse tant aux individus qu'aux communautés. Il ne faut jamais désespérer en temps de pénurie, et non plus outrepasser les bornes en période d'aisance ; dans les deux cas, chacun doit s'orienter vers le bien selon sa condition. Même si après maints efforts on n'obtient rien, même si on patiente face aux épreuves sans trouver d'issue favorable, on ne doit pas manquer de faire le meilleur prêt à Dieu en L'invoquant ainsi sans cesse : " *Subhanallah walhamdulillah wala ilaha illallah wallahu akbar*" ("Gloire et pureté à Allah, louange à Allah, il n'y a de divinité qu'Allah, Allah est le Plus Grand") ; il faut faire le meilleur prêt à Allah afin qu'Il nous ouvre enfin les portes de Ses bienfaits. Et peu importe où vous fuirez, vous retournerez finalement à Lui et serez rétribués en bien ou en mal. »

3. Sourate Al-Isrâ, verset 83.

4. Sourate Al-Baqara, verset 254.

Allah Tout-Puissant a envoyé Son bien-aimé Prophète ﷺ comme le meilleur exemple à suivre dans tous les domaines de la vie.

Que ce soit en période d'adversité ou de facilité, notre Prophète a, par son comportement, donné le meilleur exemple, d'abord en tant que «serviteur», puis en s'attelant à forger la communauté envers laquelle il fut envoyé comme «prophète», au point même de faire d'elle une communauté digne de l'agrément et du contentement divins. Cette communauté, qui est inscrite dans l'histoire de l'humanité comme «la communauté de l'Époque du bonheur, la communauté des bienheureux», s'est toujours inspirée de la personnalité exemplaire du Messenger d'Allah qu'elle considérait comme un flambeau.

À travers différents passages coraniques, notre Seigneur Tout-Puissant déclare que le seul moyen de jouir à la fois de l'amour et de la miséricorde divine est de suivre le chemin de Son bien-aimé prophète, c'est-à-dire l'attachement profond à lui en l'imitant dans tous les domaines.

Tout au long de l'histoire, que ce soit sur le plan individuel que communautaire, il y a eu de temps en temps des moments critiques, des périodes d'adversité et de détresse.

Il est stipulé dans le Livre Saint :

*« Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminu-*

**tion de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants.** »<sup>5</sup>

La réussite face aux épreuves mondaines n'est possible qu'en obéissant au Sultan des prophètes. Notre bien-aimé Prophète ﷺ, qui est l'excellent modèle pour sa communauté en tous points, a préféré une vie sobre et modeste dans sa vie personnelle, n'a jamais pensé à mener une vie de confort en jouissant des prérogatives de son statut de prophète ; et lorsque les gens étaient frappés par la famine, c'était lui et sa famille qui en souffraient le plus.

Pourtant, Allah Tout-Puissant avait proposé à Son humble Messenger de transformer la vallée de La Mecque en or pour lui s'il le voulait. Quant à lui, il répliqua de la sorte :

« Mon Seigneur ! Lorsque je suis affamé, je Te prie et T'implore, et quand je suis rassasié, je Te loue et Te glorifie. » Ainsi, il n'a pas aspiré à une vie de privilège ; il ne demandait que le nécessaire pour mener son existence.

Dans une période où les conditions de vie s'avèrent difficiles, il n'y a pas seulement que les pauvres et les démunis qui doivent en payer le prix. Ceux qui ont de grands moyens doivent faire de leur mieux pour assister les dépourvus, tout comme ils doivent s'éloigner d'idées telles que : « J'ai les moyens, je peux donc faire tout ce que je désire ». Ils doivent adopter un style de vie sobre et modeste, loin du gaspillage, de l'ostentation et de la vanité ; et durant les calamités et les moments difficiles, ils doivent trouver les moyens de se rapprocher d'Allah en faisant beaucoup d'œuvres de charité.

En période de calamité, de difficultés financières ou bien spirituelles, les amis d'Allah accordent beaucoup plus d'importance à l'imploration du pardon divin, à l'entraide et à l'accomplissement d'œuvres de charité.

L'une des sagesse enfouies dans le mode de vie sobre et ascétique adopté par notre Prophète était qu'en plus des membres de sa propre famille, il s'occupait des veuves, des nécessiteux et des *Ahl as-Suffa*<sup>6</sup> qui étaient

5. Sourate Al-Baqara, verset 155.

6. Les *Ahl as-Suffa* sont ces hommes de Médine



**« Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants. »**

(Sourate Al-Baqara, verset 155.)

occupés par l'adoration et la recherche de la connaissance. Ces indigents menaient leur vie avec le soutien et l'assistance du Noble Prophète ﷺ.

En tant que dirigeant de l'État islamique, le Prophète se considérait responsable de la pension des pauvres comme il l'était à l'égard des membres de sa famille. Par conséquent, il est du devoir de chaque membre de la communauté de Muhammad ﷺ, indépendamment de son statut social et de sa situation, de se sentir responsable de ses frères croyants.

Que Le Seigneur Très-Haut accepte toutes nos actions ! Et que Ses salutations et bénédictions infinies soient sur Son Messenger élu !

qui n'avaient ni maison ni revenus. Ils vivaient à l'extérieur de la mosquée Nabawi sur une plateforme ou un banc dans une extrême pauvreté. Initialement disponible dans le coin nord-est de la mosquée, le Prophète Muhammad ﷺ avait ordonné qu'il soit recouvert de feuilles de palmier afin de fournir de l'ombre, d'où son nom *Al-Suffa* ou *Al-Zullah* (الظلة), c'est-à-dire l'ombre.



# N'ATTENDS TA SUBSISTANCE DE NUL AUTRE QU'ALLAH

Süleyman Derin

application, ceux-ci dissipent toutes sortes de problèmes matériels, moraux, familiaux et sociaux ; dans le cas contraire, c'est la porte ouverte aux difficultés et aux soucis illimités.

Tout d'abord, le Coran nous rappelle sans cesse que nous sommes venus dans ce monde pour subir l'épreuve de la vie, et que la véritable aisance est certes dans la vie future et non ici-bas. En effet, il nous cite :

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ  
الْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ وَالثَّمَرَاتِ وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ

« Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants. »<sup>1</sup>

Ce verset nous avertit qu'une vie sans épreuve ne sera jamais possible et que la patience dans l'adversité nous conduira inéluctablement au Très-Haut. En fait, l'abondance et l'adversité sont toutes deux pour le croyant une source de miséricorde car, en période d'abondance, il rend grâce et dépense dans le sentier divin, tout comme dans l'adversité il ne se plaint pas et se résigne à la volonté divine.

Notre Prophète ﷺ, à travers le hadith suivant, nous enseigne le bienfait enfouit dans cette posture adoptée par le croyant :

« عَجَبًا لِأَمْرِ الْمُؤْمِنِ إِنَّ أَمْرَهُ كُلَّهُ خَيْرٌ وَلَيْسَ ذَلِكَ  
لِأَحَدٍ إِلَّا لِلْمُؤْمِنِ إِنْ أَصَابَتْهُ سَرَاءٌ شَكَرَ فَكَانَ خَيْرًا  
لَّهُ وَإِنْ أَصَابَتْهُ ضَرَاءٌ صَبَرَ فَكَانَ خَيْرًا لَهُ »

**C**herche ta subsistance auprès du Créateur et non des créatures ! Espère la richesse d'Allah Seul et non du trésor ou d'une quelconque source ! Demande de l'aide au Seigneur, pas à tes proches ! Alors ressaisis-toi et réfléchis pour voir jusque-là qui implorais-tu, de qui demandais-tu de l'assistance ! Maintenant, détourne-toi des mortels et prie le Digne d'être adoré, afin qu'Il te comble de Ses largesses...

Le Sublime Coran et la Sunna, qui constitue sa version pratique, contiennent les solutions à toutes sortes de problèmes et de troubles auxquels l'humanité sera confrontée jusqu'à la fin des temps. Lorsque les enseignements du Coran et de la Sunna sont dûment mis en

1. Sourate Al-Baqara, verset 155.

« Que le cas du croyant est étonnant ! Son cas est toujours bon et cela n'appartient qu'au croyant. Si une joie le touche, il se montre reconnaissant, ce qui est bon pour lui ; et si un malheur le touche, il patiente, ce qui est bien pour lui. »<sup>2</sup>

Bien sûr, les administrateurs, les municipalités, les fondations, les personnes aisées doivent faire de leur mieux pour aider les croyants à dissiper leurs soucis et ennuis ; ils ne doivent pas se dérober à leurs responsabilités en disant : « Ils subissent en fait l'épreuve d'Allah, on ne peut donc rien faire pour eux ». Dans cet article, nous n'allons pas aborder les devoirs de ces autorités, mais allons plutôt parler des devoirs des croyants en temps d'épreuve.

Puisque le croyant est pleinement conscient que cette vie mondaine n'est pas la finalité de l'existence humaine, même en période d'aisance et d'abondance, il s'attèle à mener une vie sobre. Il demeure toujours dans la voie du juste milieu, s'éloigne autant que possible d'une vie de luxe et de gaspillage ; et peu importe son degré d'opulence, il n'oublie jamais le hadith suivant de notre bien-aimé Prophète ﷺ :

« L'adversité n'est pas une souffrance pour le sobre. »<sup>3</sup>

Les croyants vertueux savent comment transformer n'importe quelle situation dans laquelle ils se trouvent à leur avantage ; en temps de maladie, de pauvreté et d'ennuis, ils se battent pour trouver une issue favorable à leur situation, mais ne se plaignent jamais.

Comme cette parabole exprime bien leur état :

Un des amis d'Allah fut victime de la colère du sultan de son époque qui ordonna ceci à ses soldats :

« Mettez la main sur un tel cheikh et jetez-le en prison ! ».

Les soldats, tous embarrassés, se rendirent auprès du cheikh et dirent :

« Nous sommes désolés, maître, mais le sultan nous a ordonné de vous mettre en prison ».

2. Muslim, *Zuhd*, 13,2999.

3. *Ramuz El Ehadis* Hadis 8.

Le cheikh réagit ainsi en toute confiance et résignation :

« Qu'Allah soit satisfait de mon sultan, pendant longtemps j'ai voulu me retirer pour être seul avec mon Seigneur, mais vu les visites incessantes de mes disciples et invités, je n'ai pu trouver l'occasion. Le sultan m'a offert cette occasion que j'attendais depuis. » Il se réjouit donc face à cette situation et rassembla ses effets pour suivre les soldats.

Après avoir été informé de cette étonnante attitude du cheikh, le sultan, tout abattu, proféra ces mots :

« Nous pensions punir ce cheikh en l'enfermant mais, apparemment, il s'est soumis volontiers à cette peine au point de s'en réjouir ; ça ne vaut vraiment pas la peine de s'intéresser à ce cheikh, laissez-le partir. »

Le serviteur pieux sait transformer chaque mauvaise situation en sa faveur ; s'il est emprisonné, il fait de la prison un lieu d'enseignement à l'instar du tendre prophète Yûsuf, et s'il est en difficulté, il se tourne vers le Très-Haut avec un cœur apaisé.

En effet, Ibn Ajiba, l'un des amis d'Allah, avait été emprisonné après avoir été victime d'une calomnie. Il décrit sa situation en prison comme suit :

« J'ai été en prison pendant trois jours. Je jure devant Allah, je ne me souviens pas d'un meilleur moment de ma vie que ces trois jours, car on a transformé la prison en couvent. Avec les prisonniers, nous invoquons Allah tous ensemble. Ces derniers étaient dans un état de grande joie et de tranquillité au point d'oublier tous leurs soucis quand ils étaient en notre compagnie. J'ai même donné des cours de *tariqat* (soufisme) à quatre ou cinq personnes. »<sup>4</sup>

Ces dernières périodes, avec la confiance en soi fournie par l'abondance, nous n'avons pas manqué d'élargir les limites du *mubah*<sup>5</sup> au

4. *Fahrassa*, p. 57.

5. *Mubah* est quelque chose qui ne présente aucune objection à faire en termes de religion ; c'est-à-dire qu'une personne est libre de le faire ou de ne pas le faire ; par exemple, s'asseoir, manger, boire, dormir, etc. (Note de la Rédaction).

point même de nous adonner à des dépenses proches du gaspillage. Cependant, toutes les voies soufies (*tariqat*) conseillent à leurs fidèles de mener une vie simple et modérée, et de limiter même le *mubah* (permis).

L'Imam Rabbani, figure centrale de notre chemin spirituel, exprime ainsi cette attitude dans la Naqshbandiyya :

« Ô fils ! La question principale consiste à éviter l'excès dans les choses permises en se contentant toujours du nécessaire. Cela doit être fait avec l'intention de gagner en force pour remplir ses devoirs de servitude et d'exhorter le plus grand nombre de personnes dans la voie du bien. Par exemple, le but de l'alimentation, c'est d'avoir la force et l'énergie pour adorer dûment Allah. Le but de l'habillement, c'est de couvrir les parties intimes et de se protéger du froid et de la chaleur. Les autres actes permis et impératifs doivent également être évalués de cette manière. Les éminents maîtres de la Naqshbandiyya veillaient toujours à accomplir les actes d'adoration avec énergie et détermination ; aussi, évitaient-ils autant que possible les actes licencieux. Se contenter du nécessaire apporte de la détermination. S'il nous est impossible d'atteindre ce degré, nous devons au moins éviter d'outrepasser les limites du permis pour ne pas finalement franchir la zone du douteux et de l'illicite. »<sup>6</sup>

Mawlânâ (Rûmî) pense également que l'abondance des moyens matériels n'apporte pas toujours du bien aux gens. En période d'abondance, les insouciant mangent beaucoup et ne manquent pas de souffrir de diverses maladies :

« Si la faim n'existait pas, ton estomac serait plein en permanence, et cela ouvrirait la porte à toutes sortes de maladies. Comparée aux autres maladies, la faim est certainement la meilleure en ce sens qu'en état de faim, on devient doux, léger, et on éprouve le besoin d'implorer Allah. »<sup>7</sup>

La relation des pieux avec le bas-monde est vraiment étonnante ; même en temps d'abondance et d'aisance, ils ne s'adonnent

pas au gaspillage. En effet, ils se considèrent comme un dépositaire des bienfaits qu'Allah leur a accordés et n'en jouissent pas de façon incontrôlée. Ils ne courent pas sans cesse après les jouissances mondaines et disent :

« Une bouchée et un cardigan nous suffisent (pour bien vivre). Ce qui importe pour nous, c'est la vie future. »

En fait, Ibrahim b. Adham est le meilleur exemple au nombre de ceux qui ne s'intéressent pas à ce bas-monde. Allah préserve toujours l'héritage spirituel de ces bienheureux serviteurs. En effet, Mahmud Sami Ramazanoğlu, l'un de nos prédécesseurs dans la Chaîne d'or (*Silsila*), n'accepta pas son héritage, bien qu'il fût l'héritier d'un père riche, et mena toute son existence en optant pour un style de vie sobre et très ascétique.

De même, notre pieux défunt Hâce Musa Topbaş nous a également donné le meilleur exemple au sujet de la façon de vivre économiquement et modérément dans l'abondance. Musa Efendi, qui était si généreux comme la pluie dans ses œuvres caritatives, avait lui aussi observé une ligne modérée dans sa vie personnelle et familiale. Même lorsqu'il devait utiliser une serviette de table, il la divisait en deux et la partageait avec ses frères, rien que pour éviter le gaspillage.

Que Le Seigneur ouvre nos cœurs et nous fasse prendre conscience que la vraie pauvreté n'est pas matérielle mais spirituelle. Durant ces périodes critiques, qu'Il nous accorde ce qu'il y a de meilleur, tant matériellement que spirituellement !

Bouclons notre article par les conseils suivants de Mawlânâ :

« Cherche ta subsistance auprès du Créateur et non des créatures ! Espère la richesse d'Allah Seul et non du trésor ou d'une quelconque source ! Demande de l'aide au Seigneur, pas à tes proches ! Alors ressaisis-toi et réfléchis pour voir jusque-là qui implorais-tu, de qui demandais-tu de l'assistance ! Maintenant, détourne-toi des mortels et prie le Digne d'être adoré, afin qu'Il te comble de Ses largesses... »<sup>8</sup>

6. Maktubat, 73. Mektup.

7. Mathnawî, vol.5 : 2827-2830.

8. Mathnawî, vol.5: 1495-99.

# LA RESPONSABILITÉ DES RICHES MUSULMANS EN PÉRIODE DIFFICILE

Ahmet Hamdi Yıldırım

**L**e fait de faire don du surplus de nos biens est certes une vertu, mais le but principal est de faire preuve d'altruisme, c'est-à-dire de surpasser son instinct égoïste et de donner aux autres ce que l'on possède, même lorsqu'on est dans le besoin. L'altruisme consiste donc à œuvrer pour dissiper les soucis d'autrui en ayant soi-même des besoins. En fait, le secret pour dissiper nos propres soucis réside dans nos efforts pour résoudre les problèmes des autres. En effet, le Saint Coran nous enseigne ceci :

وَالَّذِينَ فِي أَمْوَالِهِمْ حَقٌّ  
مَّعْلُومٌ لِلسَّائِلِ وَالْمَحْرُومِ

« Et sur les biens desquels il y a un droit bien déterminé [la Zakat] pour le mendiant et le déshérité. »<sup>1</sup>

1. Sourate Al-Ma'ârij, versets 24 et 25.

Dans l'Islam, tout comme il existe une solution à toutes sortes de problèmes, il en existe aussi pour la pauvreté. La richesse ne consiste pas en la possession des biens, de même que la pauvreté n'est pas synonyme de privation des biens. La véritable richesse est la richesse du cœur, la véritable paix est la paix du cœur et la véritable beauté est la beauté de la personnalité. En fait, notre Auguste Seigneur nous informe Lui-même que la valeur d'une personne auprès de Lui et le rang qu'elle occupera dans l'au-delà ne sont pas liés à la richesse accumulée ou à la possession de beaucoup d'enfants, mais à l'ampleur de ses bonnes actions.

Tout comme la richesse n'est pas un signe d'agrément ou de mérite aux yeux d'Allah, la pauvreté non plus n'est pas un signe de colère divine ou de stupidité. Allah teste les gens avec le bien et le mal, les ennuis et les calamités. Quant à l'homme, il est libre de gérer comme bon lui semble tout ce qui lui arrive de la part du Seigneur. Allah ne nous octroie pas la richesse pour que nous soyons avares ou que nous nous enflions d'orgueil, tout comme Il ne nous rend pas pauvres pour que nous mendions et vivions comme des parasites dépendamment des autres.





« Celui qui donne et craint (Allah) et déclare véridique la plus belle récompense Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant à celui qui est avare, se dispense (de l'adoration d'Allah), et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté, et à rien ne lui serviront ses richesses quand il sera jeté (au Feu). »

(Sourate Al-Layl, versets 5-11.)

Malheureusement, depuis la nuit des temps, l'humain a une mauvaise compréhension de la richesse et de la pauvreté ; ce fait étant mentionné dans ce passage coranique :

فَأَمَّا الْإِنْسَانُ إِذَا مَا ابْتَلَاهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ  
وَنَعَّمَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَكْرَمَنِي وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلَاهُ  
فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَهَانَنِ كَلَّا  
بَلْ لَا تُكْرُمُونَ الْيَتِيمَ

« Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : « Mon Seigneur m'a honoré. » Mais par contre, quand Il l'éprouve en lui restreignant sa subsistance, il dit : « Mon Seigneur m'a avili. » Mais non ! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins. »<sup>3</sup>

Que nous soyons riches ou pauvres, ce qu'Allah attend de nous, c'est de former une communauté solidaire qui Le craigne, qui est consciente qu'elle rendra compte devant Lui et qu'elle sera rétribuée en conséquence. Malheureusement, tandis qu'il y a des pauvres qui, grâce à leur foi inébranlable et leur conviction, deviennent riches, il y a des riches qui deviennent pauvres à cause de leur avarice et de leur ingratitude.

Le Vrai Propriétaire de la richesse étant Allah, le Seigneur des mondes, Il nous a confié les biens en guise d'épreuve. Les pauvres ont droit à une part de la richesse des riches, et cette part a même été déterminée par le Coran. Cette part particulière peut être la zakat (l'aumône légale) quand elle est bien définie, et lorsqu'elle est donnée sans limite dans les cir-

Dans tous les cas, le sort du serviteur auprès d'Allah est déterminé par son comportement envers les autres. Le rappel de cet avertissement coranique s'avère très utile :

فَأَمَّا مَنْ أَعْطَى وَاتَّقَى وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَى  
فَسَنِّيئِرُهُ لِلْئِسْرَى وَأَمَّا مَنْ بَخِلَ وَاسْتَغْنَى  
وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَى فَسَنِّيئِرُهُ لِلْئِسْرَى  
وَمَا يُغْنِي عَنْهُ مَالُهُ إِذَا تَرَدَّى

« Celui qui donne et craint (Allah) et déclare véridique la plus belle récompense Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant à celui qui est avare, se dispense (de l'adoration d'Allah), et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté, et à rien ne lui serviront ses richesses quand il sera jeté (au Feu). »<sup>2</sup>

2. Sourate Al-Layl, versets 5-11.

3. Sourate Al-Fajr, versets 15-17.

constances extraordinaires, il s'agit des dons. En fait, eu égard au verset susmentionné, nous pouvons comprendre que la richesse dont jouit une personne n'appartient pas qu'à elle seule, mais aussi à chaque nécessiteux du milieu dans lequel elle assure sa richesse.

Dans le 5e verset de la sourate An-Nisâ', il est dit que la richesse est un outil créé pour assurer la survie de la société et que même si elle est détenue que par un nombre limité d'individus, tous les membres de la société y ont une part. Cela montre que tous ceux qui en ont les moyens sont responsables des affamés, des sans-abris et des nécessiteux dans la société.

Chaque serviteur a une responsabilité dans le cadre des moyens et opportunités qu'Allah lui a donnés. Si une personne reste affamée dans la société, c'est à cause de l'irresponsabilité des riches. En fait, Allah a rendu les riches responsables de la subsistance des pauvres. Si l'on rencontre un affamé dont la situation est évidente, c'est sûrement à cause des riches qui ne remplissent pas leurs responsabilités et violent les droits des pauvres. Assurément, Allah leur demandera de rendre compte de cela.

En outre, sachons que la récompense de la charité en période critique n'est pas comparable à celle faite en période normale. Voler au secours et protéger les pauvres, les démunis et les personnes sans défense et nécessiteuses en temps de famine, de sécheresse, de calamités et de catastrophes naturelles constituent un investissement pour l'au-delà infiniment incomparable à la charité en temps ordinaire. La richesse et la santé sont des opportunités énormes pour investir pour la vie future. Si l'homme profite dûment de ces opportunités en servant la communauté pour la cause divine, il récoltera dans la vie des gains incommensurables.

Parmi les compagnons qui ont fait de la richesse un capital pour l'au-delà, le noble compagnon Abû Bakr ؓ se situe en tête. En dépensant toute sa richesse pour Allah et Son Messager ﷺ durant les moments les plus difficiles, il a mérité le titre de l'investisseur le plus prospère de tous les temps. Et lorsqu'on lui a

demandé ce qu'il avait laissé à sa famille, il a répondu : « J'ai laissé Allah et Son Messager. » Il démontra ainsi que la vraie richesse réside dans la foi/confiance en Allah.

L'un des nombreux compagnons parmi les plus exemplaires est sans conteste le tendre compagnon Othmân ؓ. Pendant le califat de 'Umar ؓ, il y eut une grande famine à Médine. Durant cette période, une caravane de chameaux transportant des marchandises au nom d'Othmân ؓ arriva à Médine depuis Damas. Les commerçants se rendirent auprès d'Othmân et lui proposèrent d'acheter toutes les marchandises. Certains lui proposèrent de les acheter avec un surplus de 5% sur le prix normal, d'autres avec 10%, 30% et même 50%. Quant à lui, il déclinait à chaque fois les offres en déclarant qu'il y avait plus offrant. Finalement, il leur dit : « Comment puis-je me contenter de vos simples offres de 5% ou 10% alors qu'Allah offre 700 pour un ? » Ensuite, il déclara qu'il avait donné toute la caravane avec ses chameaux comme aumône aux musulmans pauvres de Médine.

Aujourd'hui, dans notre communauté, il y a beaucoup de personnes bienveillantes qui croient en l'au-delà et s'efforcent sans cesse de refléter cette haute vertu dans leur vie. Chacun fait de son mieux pour participer à ce combat de solidarité et d'entraide sociale, tant avec ses biens qu'avec son âme.

Le fait de faire don du surplus de nos biens est certes une vertu, mais le but principal est de faire preuve d'altruisme, c'est-à-dire de surpasser son instinct égoïste et de donner aux autres ce que l'on possède, même lorsqu'on est dans le besoin. L'altruisme consiste donc à œuvrer pour dissiper les soucis d'autrui en ayant soimême des besoins. En fait, le secret pour dissiper nos propres soucis réside dans nos efforts pour résoudre les problèmes des autres.

Cette ordonnance spirituelle nous a été clairement prescrite par le Noble Prophète ﷺ :

*« Aussi longtemps que le serviteur aide son frère croyant, Allah lui vient en aide aussi. »<sup>4</sup>*

4. Ahmad ibn Hanbal, II. 252.

# L'EXCITATION DU DON DOIT L'EMPORTER SUR LA JOIE DE LA RÉCEPTION

Ali Rıza Temel

**D**ans le monde d'aujourd'hui où la cupidité a pris le dessus, il ne suffit pas d'appliquer le principe du «Le mien est à moi, le tien est à toi» ; il faut nécessairement cultiver la compréhension du «Le tien comme le mien est à toi».

*La racine du problème est que la cruelle logique capitaliste stipule "Le mien est à moi et le tien aussi est à moi". La vérité sur le sujet est que « Ni le mien n'est à moi ni le tien est à toi, tout est à Dieu ». Telle est la vérité la plus simple et la plus fondamentale. Si nous agissons selon cette vérité, le contentement l'emportera sur la cupidité, la paix sur l'hostilité, et l'excitation du don sur la joie de la réception.*

Parmi les noms et attributs sublimes du Créateur, ceux liés à la générosité sont les plus cités : Ar-Rahmân, Ar-Rahîm, Al-Latîf, Al-Wahhâb, Al-Karîm, Ar-Ra'ûf, Al-Bâsit, Ar-Razzâq, Al-Mu'tiyy, As-Samad, An-Nâfi, etc.

Allah Tout-Puissant n'a pas besoin de recevoir, car tout le monde a besoin de Lui, et Lui

se passe de tout. L'attribut "**Samad**" exprime cette réalité. Il nous cite :

**« Ô hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de louange. »<sup>1</sup>**

1. Sourate Fâṭir, verset 15.



« Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Et Il vous a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés... »<sup>2</sup>

« Il vous a accordé de tout ce que vous Lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat. »<sup>3</sup>

Le fait qu'Allah Tout-Puissant exige de nous adoration et gratitude ne signifie pas qu'Il a besoin de nous, Il veut simplement nous éprouver. C'est nous-mêmes qui serons bénéficiaires de la récompense des bienfaits matériels et spirituels que nous accomplissons. C'est aux nécessiteux que nous donnons la zakat ; c'est nous-mêmes qui mangeons la viande des sacrifices que nous immolons. Allah se passe de tout ça. Si tout le monde sur terre croyait en Lui, cela ne Lui profiterait pas ; et si tout le monde Le reniait et se rebellait contre Lui, cela ne Lui causerait aucun tort. En tant que manifestation de Son nom béni *Ar-Razzâq*<sup>4</sup>, Il comble d'abondantes bénédictions toutes Ses créatures, croyants et incroyants, juste par miséricorde et compassion. C'est ce que nous dit ce verset coranique :

« Il n'y a point de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah qui connaît son gîte et son dépôt. »<sup>5</sup>

Les serviteurs, eux aussi, sont appelés à être généreux à l'image de leur Créateur qui est infiniment Généreux et Miséricordieux. Le devoir du serviteur consiste à fournir sans cesse des efforts à la hauteur de son possible pour être une manifestation des noms et attributs divins.

Allah le Très-Haut donne sans contrepartie, mais lorsque nous donnons pour Sa cause, Il nous donne des récompenses énormes et même davantage ; et même quand sans rien

2. Sourate Luqmân, verset 20.

3. Sourate Ibrâhîm, verset 34.

4. Celui qui pourvoit Ses créatures intensément. Celui qui pourvoit les hommes, croyants et incroyants, bons et mauvais.

5. Sourate Hûd, verset 6.

attendre en retour, Il ne nous laisse jamais bredouilles.

En effet, le plaisir de donner est bien plus grand que le plaisir de recevoir. Lorsque nous donnons, un plaisir profond se produit en nous, et la joie de celui à qui on donne augmente également notre joie. Nous gagnons son amour et bénéficions de ses prières. Malgré leurs défauts, les gens généreux sont aimés à la fois par Allah et par Ses serviteurs.

Il existe de nombreux exemples de serviteurs célèbres pour leur générosité. Le loyal prophète Ibrâhîm ؑ, le sublime Prophète Muhammad ﷺ, les nobles compagnons Abû Bakr et Othmân ؓ, le vertueux Hatim al-Taï ...

Le Noble Prophète ﷺ ne renvoyait personne les mains vides ; il donnait toujours quand il avait, ou soit, il cherchait et donnait ce qu'il trouvait.

La générosité et l'encouragement au bien sont les attributs des croyants, tandis que l'avarice est la caractéristique des négateurs. Il est mentionné dans un hadith :

« Il y a deux caractéristiques qu'on ne trouve jamais chez un croyant. Ce sont en effet l'avarice et la mauvaise moralité. »<sup>6</sup>

Allah le Sublime définit ainsi l'impie :

« Vois-tu celui qui traite de mensonge la Rétribution ? C'est bien lui qui repousse l'orphelin, et qui n'encourage point à nourrir le pauvre. »<sup>7</sup>

Ceux qui ont été formés à l'école du Prophète ﷺ sont ceux qui aiment donner plus que recevoir. Le meilleur exemple de cette vérité est la confrérie, la fraternité religieuse établie entre les Ansars et les Muhadjirines. Les Muhadjirines, au nom de la préservation de leur foi, avaient tout abandonné à La Mecque pour émigrer à Médine. Ils furent fraternellement accueillis par leurs frères croyants Ansars de Médine, et personne ne resta dans la faim ni dans le besoin. Ceci est l'un des meilleurs

6. At-Tirmidhî, *Birr*, 41.

7. Sourate Al-Mâ'ûn, versets 1-3.

« Il n'y a point de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah qui connaît son gîte et son dépôt. »

Sourate Hüd, verset 6.



exemples de fraternité religieuse dans l'histoire de l'humanité tel que le relate le Saint Coran :

« Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrants] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. »<sup>8</sup>

La charité consiste à donner sans rien attendre, alors que le prêt à intérêt consiste à prendre sans compenser. La charité apporte la bénédiction, tandis que les actes illicites tels que les intérêts, les jeux de hasard et les pots-de-vin corrompent à la fois l'individu et la société. Parmi les signes d'une bonne personne et d'un bon musulman, il y a le fait de soulager les peines d'autrui, d'épauler les faibles, de nourrir les affamés, d'abriter les sans-abris, de réjouir les déprimés...

8. Sourate Al-Hashr, verset 9.

Allah Seul est le Vrai Propriétaire de ce que nous avons. À Lui appartient tout ce qui est sur la terre et dans les cieux. Nous ne sommes pas propriétaires de ce que nous possédons, nous sommes juste des témoins et des dépositaires. Nous sommes censés gérer méticuleusement tout ce dont Allah nous a fait largesse, tout comme nous veillons méticuleusement sur un bien qui nous a été confié par autrui.

Il est contraire à l'esprit de charité d'offenser ceux à qui nous faisons don ou de les obliger à nous remercier. Le donateur devrait en fait remercier le récepteur. N'eût été ceux qui reçoivent nos dons, comment allions-nous vivifier nos sentiments de générosité, comment aurions-nous les mérites qui sont pour nous un capital pour l'au-delà ? Nous devons donc considérer les mains auxquelles on donne comme nos destinataires de la vie future. Le Coran nous annonce cette bonne nouvelle :

« Tout bien que vous vous préparez, vous le retrouverez auprès d'Allah, meilleur et plus grand en fait de récompense. »<sup>9</sup>

Après tout, ce n'est qu'une petite part de ce qu'Allah nous a donné gratuitement que nous donnons à Ses serviteurs, à Ses créatures. D'ailleurs, qui les avarés privent-ils des biens de qui ?

Quelle que soit la quantité énorme de biens que nous possédons, c'est Allah qui nous donne les moyens, la capacité de les gagner. Nous sommes venus au monde démunis et, pourtant, tout avait été préparé à notre intention, y compris le lait maternel. Nous devons nous considérer comme des intendants et des ouvriers dans la propriété d'Allah. Le monde est une propriété de cession en quelque sorte. Nous transmettons les biens mondains l'un à l'autre et retournons ensuite à Dieu pour rendre compte de nos faits. Si nous ne nous considérons pas comme un dépositaire, un étranger, un voyageur dans ce bas-monde, nous aurons du mal à partir. Si un étranger oublie qu'il est étranger dans un lieu, il sera difficile pour lui de quitter ce lieu. Rien n'est éternel dans cet univers. Comme l'a dit Al-Ma'arrî :

9. Sourate Al-Muzzammil, verset 20.

« Dans ce monde, le nid de la colombe et le palais du roi sont tous deux voués à la disparition. »

« La richesse et les enfants sont l'ornement de la vie mondaine. Quant aux bonnes actions, elles sont meilleures aux yeux de ton Seigneur et plus dignes d'espérance. »

En donnant pour Allah ce qui est éphémère, nous le transformons en récompense éternelle. Ce que nous donnons à autrui, c'est comme si nous l'avons investi d'une certaine manière pour nous-mêmes pour obtenir plus à l'avenir. Nous investissons pour le monde futur en étant dans le monde présent. Mais nous sommes hésitants au sujet de l'investissement pour la vie future. Et pourtant, ne pas investir pour la vie éternelle est synonyme d'énorme stupidité.

L'humain est avare par nature. Il est enclin à amasser les biens. Aimer les biens est un fait normal, mais l'avarice est anormale. Sans l'amour des biens et le désir de ramasser, il n'y aura pas de progrès. Le désir de ramasser et de vivre plus confortablement est le moteur du développement de la terre, sinon on assisterait à aucun progrès.

Cependant, ce désir inné de posséder les biens ne doit pas nous pousser à l'égoïsme, mais plutôt au partage et à l'établissement d'un climat de paix et de cohésion sociale. Car l'égoïsme est un obstacle à la convivialité et au bien-être communautaire. La solidarité, la coopération et l'action commune renforcent la fraternité et allègent le fardeau de la vie.

Qu'est-ce que la cupidité, les ambitions démesurées, la course effrénée aux richesses ont apporté à notre monde sinon l'inimitié et la dislocation des liens sociaux ?

Ceux qui ont été délestés de leurs biens sont restés, tout comme ceux qui les ont dépossédés n'ont pas connu la satiété. Plutôt que de s'accaparer injustement les biens d'autrui, ne serait-il pas préférable de se contenter de ce qu'on a et d'assister les autres comme on le peut ?

Est-il plus raisonnable que les deux parties (les coupables et leurs victimes) aient faim,



*« Tout bien que vous vous préparez, vous le retrouverez auprès d'Allah, meilleur et plus grand en fait de récompense. »*

Sourate Al-Muzzammil, verset 20.

ou est-il plus raisonnable qu'on crée un environnement de gain basé sur la miséricorde, la compassion, le respect des droits d'autrui, et dans lequel tout le monde mangerait à satiété ?

Dans le monde d'aujourd'hui où la cupidité a pris le dessus, il ne suffit pas d'appliquer le principe du «Le mien est à moi, le tien est à toi» ; il faut nécessairement cultiver la compréhension du «Le tien est à toi et le mien aussi est à toi».

La racine du problème est la logique capitaliste cruelle qui stipule "Le mien est à moi et le tien aussi est à moi". La vérité sur le sujet est que "Ni le mien n'est à moi ni le tien est à toi, tout est à Dieu". Telle est la vérité la plus simple et la plus fondamentale. Si nous agissons selon cette vérité, le contentement l'emportera sur la cupidité, la paix sur l'hostilité, et l'excitation du don sur la joie de la réception. Venez pour que nous appliquions cette méthode ! Faisons en sorte que l'excitation de donner prenne le dessus sur la joie de recevoir !

# SOMMES-NOUS CONSCIENTS DU COMMERCE QUE NOUS FAISONS ?

Murat Kaya

*Sommes-nous conscients du commerce  
que nous faisons avec Allah ?*

*Remplissons-nous les exigences et  
respectons-nous les conditions ?*

Parfois, un vendeur vend son article sans que cela ne soit encore livré au client. Et lorsqu'un autre client se présente et lui propose d'acheter la même marchandise, il lui fait savoir que cela a été vendu et ne la re-vend plus. Il veille sur cette marchandise vendue comme le souhaite le propriétaire.

Il en va de même pour un croyant qui vend son âme et ses biens à Allah.

Lorsque la tribu Quraysh persistait dans son refus de l'Islam, le Messager d'Allah ﷺ commença à chercher le soutien d'une autre tribu contre ses ennemis pendant qu'il accomplissait son devoir prophétique. Mais aucune tribu ne lui accorda son soutien.

Il rencontra alors un groupe de jeunes venus de Médine. Il leur parla de l'Islam. Les jeunes furent très impressionnés, se convertirent à l'Islam et retournèrent à Médine. En peu de temps, le nombre de musulmans à Médine augmenta. Mais ils n'osèrent pas inviter le Messager d'Allah ﷺ, car ils étaient conscients de l'énormité du danger auquel ils s'exposeraient en l'accueillant chez eux.

Lorsque les polythéistes accrurent leur cruauté envers le Prophète ﷺ, les Médiinois décidèrent de l'inviter chez eux malgré tout. Ils se rendirent à La Mecque non seulement pour exprimer cela, mais aussi pour prêter allégeance.



Ils rencontrèrent secrètement l'Envoyé d'Allah ﷺ à Aqaba pendant la saison du pèlerinage.

Abdullah b. Rawâha ؓ dit au Messager d'Allah ﷺ :

« Dis-nous la condition d'allégeance que tu veux pour Ton Seigneur et pour toi-même ! »

Alors le Prophète ﷺ dit :

« Je stipule pour mon Seigneur que vous n'adorez que Lui Seul sans rien Lui associer. Je stipule pour moi-même que vous me protégez de ce dont vous protégez votre vie et vos biens. »

Les habitants de Médine demandèrent :

« Qu'obtiendrons-nous en retour si nous faisons cela ? »

Le Messager d'Allah dit : « *Le Paradis.* »

Les Ansars (Médinois) dirent :

« C'est un commerce très rentable ; nous ne rompons pas ce contrat et ne voulons pas non plus qu'il soit rompu. »

Sur ces entrefaites, les versets suivants furent révélés :

**« Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens contre don à eux du Jardin. Ils combattent dans le chemin d'Allah. Ils tuent ou sont tués. Ils sont ceux qui se repentent, qui adorent, qui louent, qui parcourent la terre (ou qui jeûnent), qui s'inclinent, qui se prosternent, qui commandent le convenable et interdisent le blâmable et qui observent les lois de Dieu... et fais bonne annonce aux croyants. »<sup>1</sup>**

Ibn Abbas ؓ a dit :

« Par Allah, Allah a conclu un marché avec les gens et a donné un prix très élevé. »<sup>2</sup>

Le fils du noble compagnon 'Ali ؓ a dit à Muhammad b. Hanafî :

« Allah a fait du Paradis le salaire pour vos âmes, ne les vendez donc pas pour autre chose que cela ! »<sup>3</sup>

Notre Seigneur Tout-Puissant nous a honorés et a élevé notre prix, mais certaines personnes osent vendre leur âme et leurs biens pour des futilités.

Quand Hasan al-Basrî lisait le verset susmentionné, il exprimait ainsi son étonnement :

« C'est Allah qui a créé les âmes, et c'est Lui qui pourvoit en biens tout ce qui relève de la subsistance ! »<sup>4</sup>

Puis il ajoutait ceci :

« Allah t'a gratifié avec les biens de ce monde, alors achète donc le Paradis en usant d'une partie de ces biens ! »<sup>5</sup>

Notre Seigneur, le Tout-Clément, nous donne d'abord un capital, puis nous demande de dépenser juste une partie en faveur de Sa cause en contrepartie d'une récompense au-delà de toute imagination.

Tous les musulmans sont inclus dans cet accord. En cas de besoin, ils risquent leur vie, attaquent l'ennemi et se rendent utiles aux musulmans. Quiconque n'attaque pas l'ennemi quand on en a besoin sera exclu de cet accord.

Suleyman b. Mûsa dit :

« Eu égard à cet accord dans lequel Allah a acheté la vie des croyants, il est donc obligatoire pour chaque musulman d'aider les autres musulmans. »<sup>6</sup>

En temps normal, les musulmans mènent une bonne vie conformément aux qualités énumérées dans le verset, telles que la repentance, l'adoration, l'invocation d'Allah et le commandement du bien.

Sommes-nous conscients du commerce que nous faisons avec Allah ?

Remplissons-nous les exigences et respectons-nous les conditions ?

Parfois, un vendeur vend son article sans que cela ne soit encore livré au client. Et lorsqu'un autre client se présente et lui propose d'acheter la même marchandise, il lui fait savoir que cela a été vendu et ne la revend plus. Il veille sur cette marchandise vendue comme le souhaite le propriétaire.

Il en va de même pour un croyant qui vend son âme et ses biens à Allah ﷻ.

Il n'a plus le droit de dire :

« Mon corps, n'est-il pas à moi ? J'en fais ce que je veux. »

1. Sourate At-Tawba, versets 111 et 112; Tabarî, *Jâmiu'l-Bayân*, XIV, 499.

2. Tabarî, XIV, 499.

3. Ibn Abî'd-Dunyâ, *Az-Zuhd*, p. 144; Abû Nuaym, *Hilya*, III, 176.

4. Ibn Abî Shayba, *Musannaf*, XIV, 20.

5. Sam'ânî, *Tafsîru'l-Kur'ân*, cf. Yâsir b. Ibrâhim, Riyad: *Dâru'l-Vatan*, 1418/1997, II, 351.

6. Suyûtî, *Ad-Durru'l-Mansur*, IV, 296.

« Mes biens, ne sont-ils pas à moi ? Je les dépense comme je veux. »

S'il avance de tels propos, il doit savoir qu'il n'a pas le droit de s'attendre au «Paradis» qui est la rétribution de l'utilisation de ces grâces dans le sentier divin.

Certaines personnes, qui ne sont pas conscientes de cet engagement avec Allah, veulent disposer de leur vie et de leurs biens selon leurs propres désirs et aspirent paradoxalement à occuper les hautes positions dans le Paradis. Tout ceci n'est que tromperie de Satan.

Dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Allah Tout-Puissant a fait la promesse du Paradis à tous Ses serviteurs.

Notre bonheur éternel dépend donc du respect du pacte conclu avec Lui.

Si nous prétendons avoir vendu nos âmes et nos biens pour Allah ﷻ, nous devons alors les dépenser comme Il le souhaite jusqu'à ce que nous retournions à Lui.

Sufyan b. Uyayna ؓ a dit :

« Allah a acheté aux gens leurs âmes afin qu'ils ne puissent s'en servir que pour lui obéir, tout comme Il leur a acheté leurs biens afin qu'ils les dépensent qu'à Sa guise. »<sup>7</sup>

Cet accord commercial est très capital. Il faut donc prendre conscience de sa portée et de son importance.

Les loyaux compagnons étaient conscients de cet accord extrêmement fructueux et s'en réjouissaient, bien que cela demandait de lourds sacrifices.

Lorsque les versets au sujet de cet accord étaient récités dans la mosquée, tout le monde prononçait allègrement le *takbir*<sup>8</sup>, car Allah Tout-Puissant annonce cette bonne nouvelle dans le verset suivant :

« [...] Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez conclu avec Lui [...] »<sup>9</sup>

Après un certain moment, un homme des Ansars se rendit auprès du Messager d'Allah ﷺ avec les deux extrémités de son manteau drapées sur ses épaules et lui demanda :

« Ô Messager d'Allah, un tel verset a-t-il vraiment été révélé ? »

Le Prophète répondit : « *Oui !* »

L'Ansari déclara à la suite :

« C'est un commerce très rentable ; nous ne rompons pas ses clauses, ni ne voulons qu'elles soient rompues par l'autre partie. »<sup>10</sup>

Dans l'exégèse de ces versets, les savants ont avancé que pour mériter le titre des vrais martyrs mentionnés dans le premier verset, il est nécessaire de s'imprégner des bonnes qualités mentionnées dans le second verset.

En fait, Ibn Abbas ؓ a dit :

« Un martyr est une personne qui jouit de ces neuf caractéristiques », puis il récita ce verset. »<sup>11</sup>

Combien Yûnus Emre a magnifiquement défini cet accord commercial à travers l'art poétique :

*Nous avons lu pour Allah,  
Nous avons tout vendu à Allah,  
Et par amour pour Le Créateur,  
Nous avons été bienveillants envers les  
créatures.*

En d'autres termes, nous avons fait le commerce en gros ; nous avons vendu nos vies et nos biens à Allah sans compter. Ainsi, notre vision de la vie a changé, nous avons commencé à tout regarder avec l'œil de la sagesse et à nous efforcer d'adapter chacune de nos actions à l'agrément d'Allah.

7. Ibn Atiyya, *Al-Muharraru'l-wajîz*, III, 87.

8. Ibn Abî Hâtim, *Tafsîr*, VI, 1886. «Allahou Akbar» ou «Allahu Akbar» signifie «Dieu (Allah) est le Plus Grand» en arabe. Il faut ajouter le son «ou» à la fin du mot «Allah», qui désigne Dieu, pour respecter la grammaire exacte. Cette formule est très utilisée en Islam et est nommée «*at-takbir*».

9. Sourate At-Tawba, verset 111.

10. Ibn Abî Hâtim, *Tafsîr*, VI, 1886; Suyûti, *Ad-Durru'l-Mansur*, IV, 295.

11. Suyûti, *Ad-Durru'l-Mansur*, IV, 296. Cf. *Tabari*, XIV, 500.



# FAIRE LE BILAN DE SA VIE EN ENTAMANT LA NOUVELLE ANNÉE

Kerim Buladi

Nous venons d'assister encore une fois à l'écoulement d'une année. Nous avons tourné une page dans le livre de notre vie qui avance avec vélocité. Nous avons franchi encore un grand pas vers notre propre petite apocalypse. Le temps qu'il nous reste pour entamer notre voyage vers l'au-delà s'est réduit à nouveau. Le capital de notre vie éphémère s'épuise de jour en jour. Il nous reste, de plus en plus, moins de temps à consacrer à la nostalgie de notre passé. Mais face à toutes ces réalités, prenons-nous la peine de faire le bilan de notre vie ?

La vie, exprimée en arabe par « *al-umuru, al-amru* », désigne toute la période pendant laquelle le corps est en activité. C'est la période durant laquelle le corps maintient sa vitalité, son dynamisme grâce à l'âme.<sup>1</sup> C'est la durée du séjour terrestre, le temps qui s'écoule de la naissance à la mort.<sup>2</sup> Ce mot, ainsi que ses dérivés, sont mentionnés à environ 14 endroits dans le Coran.<sup>3</sup> Voici quelques passages cora-

1. Al-Raghib al-Isfahâni, *Al-Mufradat al-Alfâzi'l al-Qur'ân*, Trad : Yusuf Türker, Pinar Yayınları, İstanbul, 2007, p.1049.

2. M. Fuad Abdalbaki, *Al-Mu'jam al-Mufahras li-Alfâz al-Qur'ân al-Karîm*. Çağrı Yayınları İstanbul, ts. p. 482-483.

3. Kemal Demiray-Ruşen Alaylıoğlu, *Ansiklopedik*

niques dans lesquels Allah Tout-Puissant nous fait mention de la vie :

وَهُمْ يَصْطَرِحُونَ فِيهَا رَبَّنَا أَخْرِجْنَا نَعْمَلْ  
صَالِحًا غَيْرَ الَّذِي كُنَّا نَعْمَلُ أَوَلَمْ نُعَمِّرْكُم  
مَا يَتَذَكَّرُ فِيهِ مَنْ تَذَكَّرَ وَجَاءَكُمُ النَّذِيرُ  
فَذُوقُوا فَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ نَصِيرٍ

« *Et là, ils hurleront : « Seigneur, fais-nous sortir ; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisons. » - « Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse ? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Eh bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur. »*<sup>4</sup>

... وَمَا يُعَمَّرُ مِنْ مُعَمَّرٍ وَلَا يُنْقَصُ مِنْ عُمُرِهِ  
إِلَّا فِي كِتَابٍ إِنَّ ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ

« *... Et aucune existence n'est prolongée ou abrégée sans que cela soit consigné dans un livre. Cela est vraiment facile pour Allah. »*<sup>5</sup>

*Türkçe Sözlük* (Dictionnaire encyclopédique de la langue turque) ; <https://cevirsozluk.com/>, İnkilap Kitapevi, İstanbul, 1993, p. 503.

4. Sourate Fâtîr, verset 37.

5. Sourate Fâtîr, verset 11.

يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ وَمَا هُوَ بِمُرَزَّحٍ  
مِنَ الْعَذَابِ أَنْ يُعَمَّرَ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا يَعْمَلُونَ

« ...Tel d'entre eux aimerait vivre mille ans. Mais une pareille longévité ne le sauvera pas du châtement ! Et Allah voit bien leurs actions. »<sup>6</sup>

وَمَنْ نُعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ أَفَلَا يَعْقِلُونَ

« À quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas ? »<sup>7</sup>

قَالَ أَلَمْ نُزَكِّبْكَ فِينَا وَلِيدًا وَلَبِثْتَ  
فِينَا مِنْ عُمُرِكَ سِنِينَ

« Ne t'avons-nous pas, dit Fir'awn (Pharaon), élevé chez nous tout enfant ? Et n'as-tu pas demeuré parmi nous des années de ta vie ? »<sup>8</sup>

Comme on peut le voir, dans les versets ci-dessus, il est souligné que chaque créature a reçu le don de la vie. De même, il y a une exhortation à la prise de conscience de la responsabilité envers le Créateur et à un examen de conscience au sujet de cette vie. Il a également été spécifiquement mentionné que chaque vie donnée est enregistrée dans le *Lawh-i Mahfuz*, et que c'est durant cette vie éphémère que l'on doit préparer son salut dans la vie future.

Le Coran nous enseigne que c'est Allah qui établit la loi de la vie et que c'est Lui Seul qui détermine la durée de vie de chaque créature. C'est Lui qui nous a créés, nous a montré le droit chemin, nous nourrit, nous donne à boire, nous fera mourir et nous ressuscitera. Au Jour du Jugement, c'est à Lui que nous rendrons compte de nos actions et c'est de Lui que nous espérons le pardon, la miséricorde et la clémence. À cet égard, Allah Tout-Puissant a dit :

رَبِّ الْعَالَمِينَ الَّذِي خَلَقَنِي فَهُوَ يَهْدِينِ  
وَالَّذِي هُوَ يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ

6. Sourate Al-Baqara, verset 96.  
7. Sourate Yâ-Sîn, verset 68.  
8. Sourate Ash-Shu'arâ, verset 18.

يَشْفِينِ وَالَّذِي يُمِيتُنِي ثُمَّ يُحْيِينِ وَالَّذِي  
أَطْمَعُ أَنْ يَغْفِرَ لِي خَطِيئَتِي يَوْمَ الدِّينِ

« ...Qui m'a créé, et c'est Lui qui me guide ; et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire ; et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit, et qui me fera mourir, puis me redonnera la vie, et c'est de Lui que je convoite le pardon de mes fautes le Jour de la Rétribution. »<sup>9</sup>

Tout est voué à l'anéantissement sauf l'Essence de Dieu. À propos, il est dit dans le Coran :

كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ وَيَبْقَى  
وَجْهَ رَبِّكَ ذُو الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

« (Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître, [Seule] subsistera La Face [Wajh] de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse. »<sup>10</sup>

Ce verset nous confirme que la vie terrestre est un séjour passager. Il est même mentionné ceci dans un autre verset :

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ ثُمَّ إِلَيْنَا تُرْجَعُونَ

« Toute âme goûtera la mort. Ensuite c'est vers Nous que vous serez ramenés. »<sup>11</sup>

C'est à juste titre d'épreuve qu'Allah a établi les humains sur terre en les assignant à une vie éphémère. C'est ce que nous enseigne le verset suivant :

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ وَنَبْلُوكُم بِالشَّرِّ  
وَالْخَيْرِ فِتْنَةً وَإِلَيْنَا تُرْجَعُونَ

« Toute âme doit goûter la mort. Nous vous éprouverons par le mal et par le bien [à titre] de tentation. Et c'est à Nous que vous serez ramenés. »<sup>12</sup>

9. Sourate Ash-Shu'arâ, versets 78-82.  
10. Sourate Ar-Rahmân, versets 26 et 27.  
11. Sourate Al-Ankabût, verset 57.  
12. Sourate Al-Anbiyâ, verset 35.

الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ لِيَبْلُوَكُمْ  
أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا

« Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre. »<sup>13</sup>

إِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى الْأَرْضِ  
زِينَةً لِّهَا لِنَبْلُوَهُمْ أَيُّهُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا

« Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver (les hommes et afin de savoir) qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions. »<sup>14</sup>

Nous serons inéluctablement éprouvés durant notre séjour dans ce bas-monde. Et pour surmonter ces épreuves, nous devons nous atteler à valoriser dûment le capital de notre vie, à vivre dans les limites des ordres et interdits de Celui qui nous a fait don de la vie, et à mener toute notre existence en tant que croyant digne. Nous devons passer nos nuits, nos jours, nos semaines, nos mois et nos années dans la conscience de la servitude envers Allah.

Ceci dit, nous ne devons pas nous intéresser au fait de savoir quand aura lieu la nouvelle année ou le grand jour du Jugement Dernier. Nous devons plutôt nous concentrer sur notre propre petite apocalypse et sur le bilan de notre vie pour savoir comment nous nous préparons pour le voyage céleste.

Chaque nouvelle année dont nous sommes témoins doit être pour nous l'occasion de méditer pour réaliser que nous avançons progressivement vers le point de départ pour l'Au-delà. Car, il nous est rappelé ceci dans le Saint Coran :

وَلِكُلِّ أُمَّةٍ أَجَلٌ فَإِذَا جَاءَ أَجْلُهُمْ لَا  
يَسْتَأْخِرُونَ سَاعَةً وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ

13. Sourate Al-Mulk, verset 2.

14. Sourate Al-Kahf, verset 7.

« Pour chaque communauté il y a un terme. Quand leur terme vient, ils ne peuvent le retarder d'une heure et ils ne peuvent le hâter non plus. »<sup>15</sup>

Comme ce verset l'indique clairement, ce n'est pas seulement les hommes, même les nations, les États ont une durée de vie déterminée. Chaque communauté, chaque nation et chaque État existera pendant une période bien définie et disparaîtra un jour. Quand ce moment viendra, nul ne sera à même de l'avancer ou de le reculer même d'une seconde. Les nations et les États sont comme les individus ; ils voient le jour, se développent, se stabilisent, régressent, et finissent par s'effondrer et disparaître. La durée de leur existence dépend la structure physique et spirituelle des éléments qui les composent. Et cette durée correspond exactement à leur terme préalablement fixé par Allah. Quand cette heure fixée se présentera, rien n'empêchera le décret divin de se réaliser tel que le mentionne ce verset coranique :

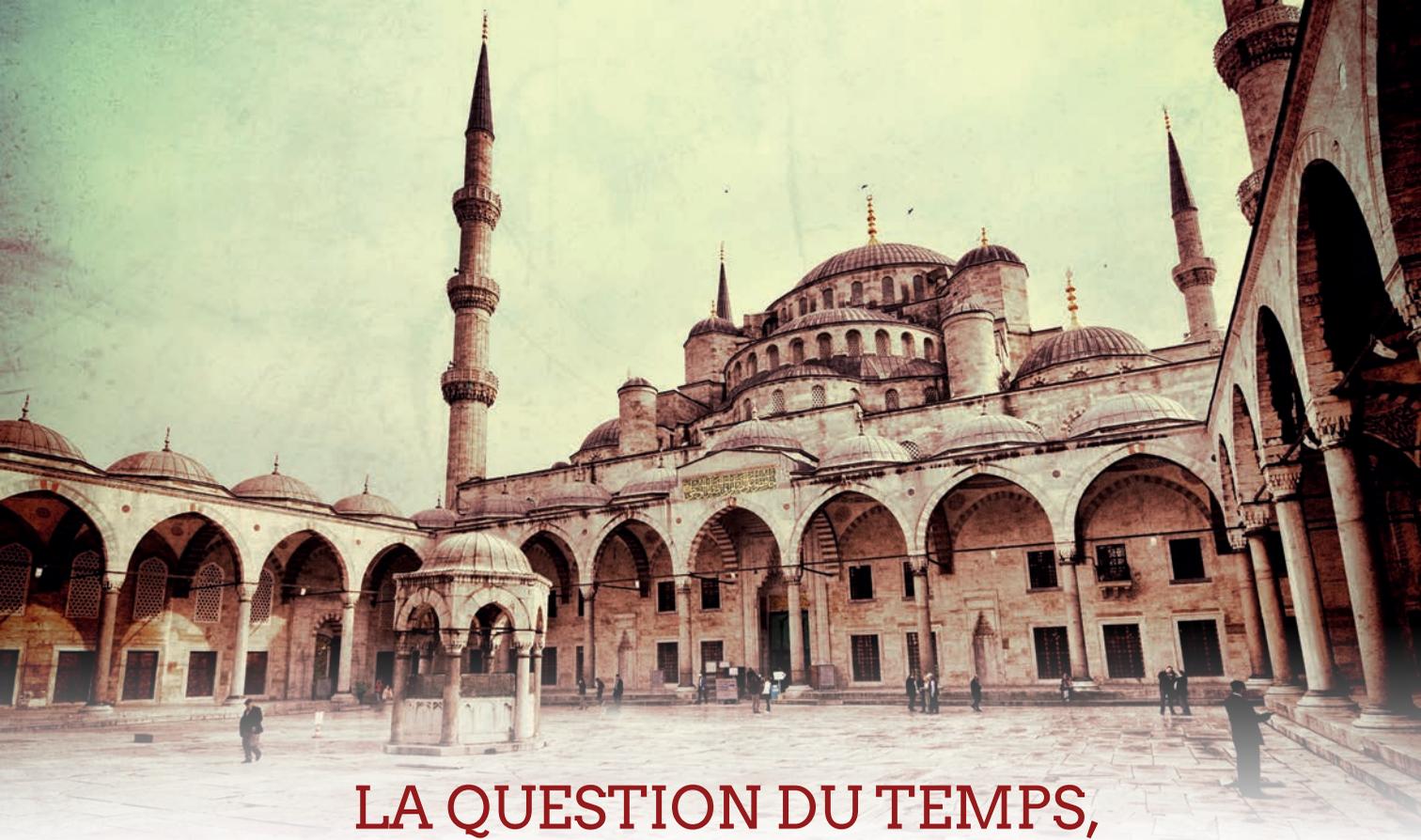
وَلَا يَسْتَطِيعُونَ لَهُمْ نَصْرًا وَلَا أَنْفُسُهُمْ يَنْصُرُونَ

« Et qui ne peuvent ni les secourir ni se secourir eux-mêmes ? »<sup>16</sup>

Bienheureux seront ici-bas et dans l'Au-delà ceux qui font fréquemment le bilan de leur vie afin de pouvoir dépenser dûment le capital de la vie dont leur Créateur leur a fait don. Quant à ceux qui dilapideront ce capital vital en suivant les désirs de leur âme, en courant sans cesse après les jouissances mondaines au point de se méprendre du but de leur venue sur cette terre, ils ne connaîtront qu'opprobre et regret profond tant dans cette vie que dans l'autre. Ceci dit, le croyant doit considérer chaque nouveau jour qui se présente à lui comme un nouveau capital vital et valoriser cette aubaine de façon optimale. Chaque moment de la vie est d'une importance capitale pour le croyant et une occasion exceptionnelle pour mériter l'agrément et la satisfaction du Très-Haut.

15. Sourate Al-A'raf, verset 34.

16. Sourate Al-A'raf, verset 192.



# LA QUESTION DU TEMPS, DU CADRE DE VIE ET DES MOYENS DANS L'ÉDUCATION DE L'ÂME

Adem Ergül

L'âme représente l'essence de l'être humain. C'est notre personnalité. Et quand on parle d'éducation de l'âme, il est question d'épurer notre personnalité de tout caractère indigne, et de la doter de beautés qui lui feront mériter l'honneur et la noblesse. En d'autres termes, c'est de métamorphoser spirituellement l'humain brut en humain parfait. Ce processus de métamorphose a été à l'ordre du jour de tous les croyants depuis l'époque de notre père Adam jusqu'à nos jours et continuera de l'être jusqu'au Jour du Jugement.

Chaque religion et chaque culture a essayé d'établir à sa façon un système d'éducation dans le but de forger les individus qui la composent. Au cours de l'histoire, la civilisation islamique a également établi de nombreuses institutions à cette fin et a acquis une grande expérience dans ce domaine. La sagesse de l'existence des écoles, des médersas, des loges des derviches (couvents) et des voies spirituelles réside dans

le fait que l'Islam aspire toujours et à avant tout à bâtir des serviteurs imprégnés des valeurs qui sont siennes.

En vérité, la personnalité est le fruit de la combinaison de plusieurs facteurs qui sont liés ou non les uns aux autres. L'éducation commence depuis la formation du fœtus dans l'utérus. La structure biologique, l'orientation psychologique, la mentalité, les connaissances scientifiques, la croyance et les valeurs humaines de la mère sont des éléments déterminants dans l'éducation de l'enfant. Le rôle du père, également, ne doit jamais être ignoré. L'environnement familial, le quartier, l'école, l'enseignant et les amis de l'enfant sont extrêmement influents. De même, l'emploi que l'homme exerce, sa femme et son environnement social sont à prendre en compte dans la formation de sa personnalité. Il faut ajouter à cela l'influence du milieu géographique, des moyens matériels et spirituels, des amis fré-

quentés, de la communauté et de l'État dans lequel l'homme vit. Même si le degré d'influence de tous ces facteurs mentionnés diffère d'un facteur à un autre, une chose est certaine, ils ont tous une part d'influence plus ou moins considérable sur la personnalité de l'individu. C'est pour ce motif qu'il a été dit que «l'homme est l'enfant de son environnement».

D'autre part, il y a un autre facteur suprême qui transcende tous les facteurs susmentionnés, dont nous ne pouvons entièrement résoudre le secret sur le plan humain, c'est la volonté d'Allah. Nous n'avons pas beaucoup d'informations à donner au sujet de cette question qui dénote de l'ordre d'une réalité «invisible» (incompréhensible) ; nous ne pouvons que croire à cette réalité sans pouvoir la maîtriser. En tenant compte de tout ce qui précède, on ne peut donc confirmer que la personnalité de l'individu résulte exactement de tel ou tel facteur, sinon on aura commis l'erreur de ne pas aborder la question dans une perspective générale.

Notre volonté et nos choix sont extrêmement importants dans la formation de notre personnalité. À tel enseigne que la personnalité a été définie dans ce sens comme «la résultante des choix de l'humain». Oui, même si tout ne dépend pas de nos choix, les conséquences de nos choix sont si importantes sur notre personnalité qu'on ne pourrait les sous-estimer. Même si nous ne pouvons pas choisir nos parents, nous pouvons, par la permission divine, choisir notre quartier, notre école, notre guide, notre mentor, nos amis, notre conjoint (e), notre travail, notre environnement social, les livres que nous lisons, les programmes que nous suivons, le chemin que nous empruntons, notre croyance, nos actes et autres. Ce qui nous incombe, c'est de faire le bon choix au sujet de ce qui est laissé à notre volonté. Si nous procédons ainsi, nous mériterons l'intimité avec Allah le Très-Haut, et accéderons au salut, au bonheur sans fin.

Face à cette multi-dimensionnalité de la formation de la personnalité, si nous nous abandonnons aux influences extérieures, nous aurons

perdu d'avance. Ce que nous sommes censés faire, c'est de courir après la miséricorde divine et d'atteindre le port du salut en faisant montre de perspicacité, de maîtrise de soi et de vigilance face aux conditions de la vie. Ceux qui parviennent à œuvrer dans ce sens connaîtront la facilité et bénéficieront toujours de l'aide divine. Notre Seigneur annonce cette bonne nouvelle comme suit :

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا  
وَإِنَّ اللَّهَ لَمَعَ الْمُحْسِنِينَ

« Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers. Allah est en vérité avec les bienfaisants. »<sup>1</sup>

Chaque personne est appelée à trouver le temps nécessaire, le milieu et les moyens les plus adéquats au nom de la formation de sa personnalité. Jusqu'à l'âge de la puberté (12-17 ans), l'éducation d'un enfant incombe principalement à la famille, à l'environnement et à l'État, mais une fois passée cette période, la personne est elle-même responsable de son éducation. Il est de la responsabilité et de l'intérêt de tous les musulmans, de l'individu lambda à la société tout entière, dans la mesure de leur possible, d'islamiser, d'améliorer et de per-

1. Sourate Al-Ankabût, verset 69.





fectionner tout groupe de personnes à même d'impacter leur éducation et leur purification.

Aucun effort au nom de l'éducation ne peut être considéré comme insignifiant. Car même le maillon le plus faible a une part de rôle à jouer dans le maintien de la force d'une chaîne. Et puisque l'éducation est un processus, chaque étape de ce processus est vitale. L'histoire a démontré qu'à n'importe quelle étape du processus de l'éducation, il y a toujours la possibilité que l'individu trébuche. La tâche de l'éducation est si précieuse qu'elle ne doit pas être laissée au hasard. Il n'est pas bienséant d'implorer l'assistance divine sans remuer les causes qui sont mises à notre disposition. Dans ce contexte, à cette époque de la globalisation où les gens interagissent les uns avec les autres comme les habitants d'un petit village, quelle est la voie que nous devons suivre pour notre propre salut et celui de notre progéniture ? Bien sûr, chacun doit répondre à cette question selon ses propres termes. Cependant, il existe des principes de base à considérer en tout

temps et en tout lieu. Bien entendu, il faudra y ajouter les exigences de notre époque.

À ce stade, nous pouvons énumérer comme suit certains points dont nous pouvons faire de la résolution une activité et un objectif au nom de la construction de notre personnalité :

1) Tout d'abord, nous devons veiller à la licéité de notre subsistance. En effet, tous les enseignants et guides religieux sont convenus à l'unanimité que les aliments que nous consommons, en plus de nourrir physiquement le corps, ont un impact spirituel sur lui. L'énergie spirituelle positive produite par la subsistance dépend de sa licéité et de l'état du cœur éveillé (orienté vers Allah) avec lequel elle est consommée.

2) L'exemple donné par les parents constitue la base de l'éducation d'une personne. L'enfant est un don d'Allah. Et chaque parent est tenu d'élever et d'éduquer son enfant dans les limites des commandements divins. Le foyer familial constitue l'épine dorsale dans l'adhérence à une croyance, l'accomplissement des actes d'adoration, la formation du caractère et de la moralité. À cet égard, le cadre familial doit être établi, non pas sur la base du plaisir et de l'intérêt, mais sur la base des valeurs humaines. Après l'avoir établi, l'on doit pouvoir en faire un centre de formation avec la baraka (bénédiction) de la connaissance, de la sagesse, de la décence et du service dans le sentier divin.

3) Nous devons faire le bon choix du quartier et de notre cadre de vie. L'homme est par nature un être social. Et il n'est pas facile pour lui de demeurer indifférent aux influences de son environnement, de son entourage. Par conséquent, plutôt que d'être dans une posture de confiance en soi, il faut agir intelligemment et prudemment, et choisir le bon endroit pour soi et pour l'éducation de ses enfants.

4) Il faut être prudent quant au choix de l'école et de l'enseignant de son enfant. En effet, l'école/médersa correspond à une période de temps qui couvre presque un tiers de la vie humaine selon les conditions d'aujourd'hui. Les écoles représentent les mécanismes d'édu-

cation et de transformation humaine à même de déterminer la personnalité et l'orientation de l'homme. Dans ce contexte, les musulmans doivent sérieusement s'investir dans l'établissement d'un système scolaire et éducatif qui rime avec leurs propres valeurs éducatives. Dans le cas contraire, il sera difficile pour eux de bâtir des générations de croyants à la personnalité digne de la satisfaction divine.

5) Nous devons avoir une base solide au sujet de la culture du Saint Coran, de la vie du Messager d'Allah ﷺ et de sa moralité exemplaire, de la réalité de l'histoire et de notre époque. Sans une telle base, il nous sera presque impossible de bâtir et de préserver le prototype de la personnalité islamique dans un monde si globalisé en mutation permanente. Car, pour se protéger des attaques hostiles, il faut bâtir une forteresse solide.

6) Nous devons méticuleusement tenir compte des valeurs islamiques dans le choix de notre emploi et de notre conjoint. Car le mauvais choix à propos de ces deux questions est à même d'induire très facilement à la dérive et à l'égaré. Il suffit de prêter attention dans notre environnement et l'on pourra voir de nombreux cas illustratifs de cette réalité.

7) De nos jours, où nous sommes assiégés de partout par les moyens de communication et les médias, il est difficile pour une personne de préserver toute seule sa foi même si elle a tous les moyens à sa disposition. L'homme s'isole de plus en plus. La solitude est pourtant une faiblesse. À cet égard, il est d'une nécessité capitale de vivre au sein d'une communauté saine, et d'être en compagnie des personnes justes et loyales. Allah nous commande ceci : «Coopérez dans la bonté et la piété» ; cela montre que pour demeurer pieux et vertueux, il faut participer à une telle coopération.

8) Par rapport aux époques précédentes, notre époque actuelle est celle où le vice a atteint son apogée. L'égo de l'être humain est mis au premier plan et «l'égoïsme» et le «nihilisme» sont de plus en plus encouragés. Dans une telle situation, les valeurs humaines se corrompent davantage sous la direction du «*nafs-i ammâra*», qui incite au mal de toutes



ses forces. Pour freiner cette dégénérescence et faire prévaloir la vertu, il faut miser sur la prolifération des écoles de sagesse à même de promouvoir la civilisation islamique.

9) Les communautés dépourvues de maîtres inspirés, de guides vertueux et d'hommes sages seront progressivement gangrénées par la dépravation des mœurs au point de perdre toutes leurs valeurs nobles et leur sens d'humanité. Car, il n'y aura que le vice et les intérêts mondains qui prendront le dessus au sein de telles communautés. Dans le passé, les gens avaient besoin des érudits et des guides pieux. Aujourd'hui, ce besoin est encore plus impérieux. Car, le bon sens n'est plus. La promotion de la culture mondialiste et du libertinage a fait naître une génération instable et hédoniste. Le nombre de serviteurs pourvus de patience, de résilience spirituelle et de persévérance dans la voie du bien a considérablement diminué. Dans cette époque qui est nôtre, l'éducation soufie (formation spirituelle) est plus que nécessaire. Il faut impérieusement avoir recours aux guides vertueux.



Malheureusement, l'on doit admettre aussi que de nos jours, les vrais savants et maîtres sages sont en nombre insuffisant. On assiste plutôt à une prolifération de pseudo-savants loin de refléter les valeurs qu'ils enseignent. Nous sommes dans un monde d'ingurgitation de connaissances sans discernement et sans pratique. Nous rappelons avec regret que les centres et les couvents qui assurent un cheminement spirituel digne de ce nom diminuent également de jour en jour et tendent même à disparaître. Nous faisons face aujourd'hui à un nombre insuffisant de vrais formateurs ; ce qui fait qu'on se trouve dans une situation où les disciples ne peuvent pas recevoir une formation digne et parachevée. La communauté islamique doit donc prendre toutes les précautions nécessaires pour pallier cette situation, car l'éducation n'est pas un processus qui commence et prend fin d'emblée. C'est un processus long qui doit être continu. Les instituts qui assurent le mieux une formation continue et accomplie sont les écoles de sagesse. Ces établissements ont accompli cette mission de la

meilleure façon à travers leurs services et leurs assises religieuses. La prolifération et la continuité de ces établissements devraient être l'une des principales priorités d'aujourd'hui au nom de l'éducation et de la purification de l'homme.

10) Il est très difficile de nos jours d'éduquer un individu en l'internant dans un cadre pendant une durée très prolongée. Ceci dit, il est nécessaire de développer de nouvelles méthodes d'éducation adaptées aux réalités de notre époque, c'est-à-dire trouver les moyens d'éduquer l'homme en le maintenant dans la vie active. Il faut donc miser sur un système d'éducation à même d'imprégner l'homme de détermination et d'une volonté ferme. Il faut également rechercher et développer les moyens et les méthodes permettant de profiter sainement des outils de communication. On doit permettre à l'individu de développer ses compétences organisationnelles, tout comme on doit établir des réseaux (de formation) pour chaque personne en fonction de son âge, de son niveau et de ses moyens.

11) L'éducation de la personnalité ne doit pas se réduire à une simple information. Organiser et participer aux programmes de développement des systèmes éducatifs, réaliser des projets sur le plan éducatif avec les personnes adéquates et qualifiées, et encourager des systèmes de formation pragmatiques sont les moyens les plus efficaces. À cet égard, l'augmentation du nombre des organisations bénévoles et la promotion d'un système d'apprentissage commode doivent toujours être à l'ordre du jour.

En résumé, il faut reconnaître que de nos jours la purification de l'âme (formation de la personnalité) s'avère beaucoup plus difficile et complexe. Cependant, notre Seigneur le Très-Haut couvre chaque époque de l'humanité avec une miséricorde particulière et suffisante. La faiblesse et le pessimisme ne conviennent pas à un musulman. Il ne faut jamais oublier qu'il y a un remède à chaque difficulté ; rien ne doit donc nous empêcher d'emprunter le chemin qui mène au remède.

# LES RÉCITS RENFERMENT LES SECRETS DU PARADIS

Aydın Başar

**L**a narration des récits est une méthode dont fait usage le Saint Coran. Les récits de nombreux prophètes et tribus sont rappelés dans le Coran. À travers les récits, le Coran soumet les réalités et les vérités les plus importantes à la compréhension du lecteur. Les croyants lisent ces récits, les apprennent et en tirent des leçons de sagesse. Il est impossible de connaître la communauté islamique, les valeurs morales islamiques, et même de comprendre l'histoire de l'humanité sans connaître les récits du Coran.

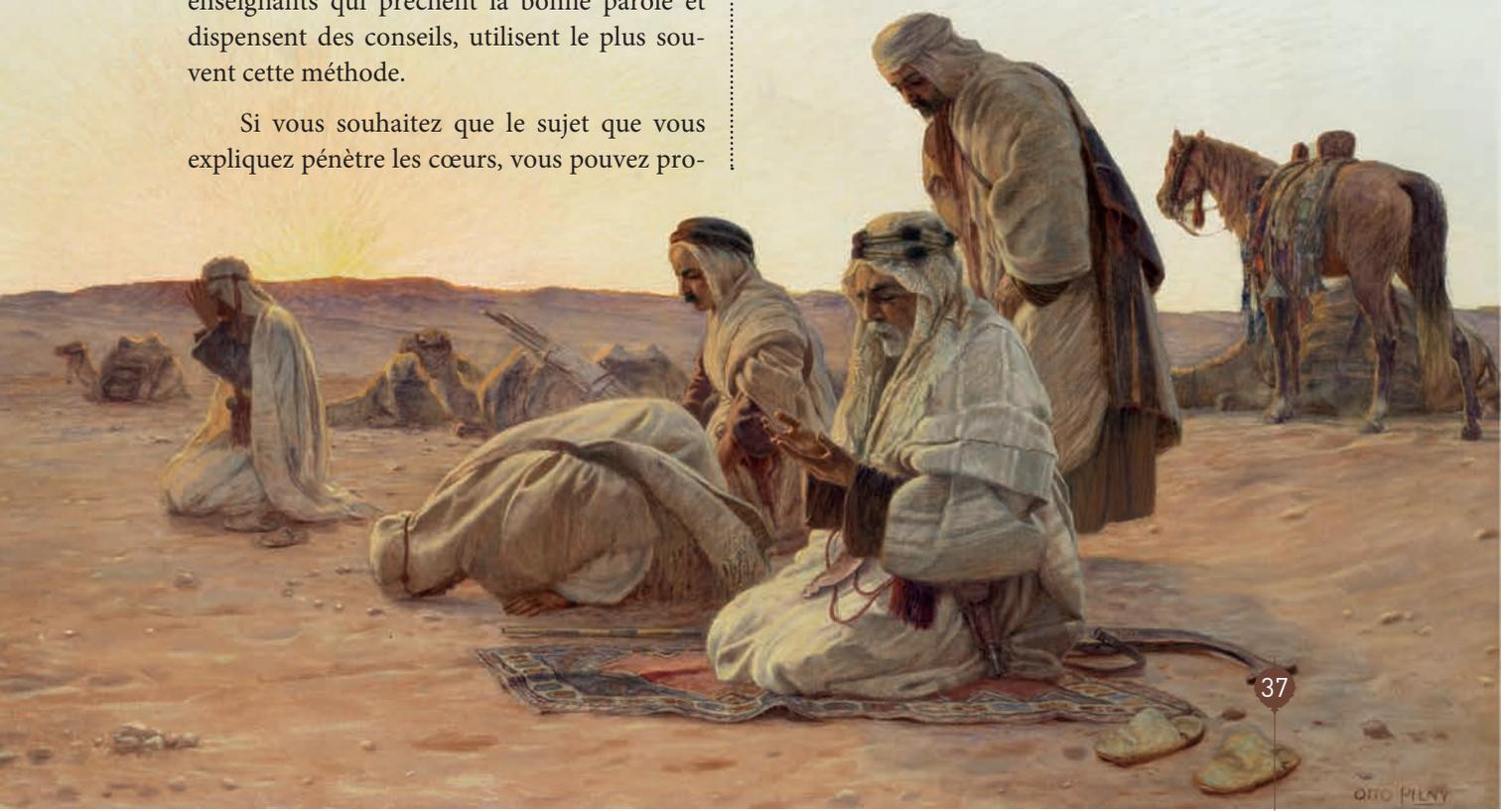
De nombreux grands savants islamiques, à l'instar de Mawlânâ Jâlal ud-Dîn Rûmî et Sadi Shirazî, procédaient par la narration des récits et paraboles pour exprimer les vérités. En effet, les récits et les paraboles sont des méthodes efficaces qui touchent les sens d'une personne et facilitent un bon apprentissage. Les histoires et les paraboles s'avèrent d'une grande importance surtout dans l'éducation des enfants et des familles. Les parents, les éducateurs et nos enseignants qui prêchent la bonne parole et dispensent des conseils, utilisent le plus souvent cette méthode.

Si vous souhaitez que le sujet que vous expliquez pénètre les cœurs, vous pouvez pro-

céder par la narration d'un bon récit sur ce sujet, car vous atteindrez votre but beaucoup plus facilement. Vous pouvez faire usage des légendes et paraboles pour véhiculer des leçons de sagesse et des idées nobles. Les récits instructifs n'ennuient pas ceux qui les écoutent ou les lisent, et de surcroît, ils leur permettent d'avoir une très bonne expérience de vie en peu de temps. C'est pour cette raison que les récits sont devenus des outils indispensables d'éducation pour les maîtres soufis. De nombreux grands savants soufis ont profité de la méthode de narration de récits pour enseigner des leçons de sagesse à leur auditoire.

## Pour tirer des leçons de sagesse

Certains récits sont basés sur des faits vécus et d'autres sont juste des contes inspirés de faits imaginaires ; il y a des récits dont nous connaissons les auteurs et d'autres qui nous sont parvenus de façon anonyme et qui ont été



transmis d'oreille à oreille. Les anecdotes et les histoires racontées à titre éducatif ne doivent pas nécessairement être basées sur des faits réels. Il suffit que cela soit éducatif et instructif.

Mawlânâ Rûmî a exprimé ce point d'une manière frappante dans son Mathnawi. Il a déclaré qu'une personne sage, plutôt que de s'accrocher à l'authenticité d'un fait, devrait chercher à comprendre la leçon de sagesse qu'il renferme. Il raconte :

*« Comment Dinme le muet communique-t-il avec Kelile ? Comment Dinme, incapable de parler, exprimait-il son intention à Kelile ? Admettons qu'ils se comprenaient mutuellement ; mais nous, en tant qu'humain, comment pouvons-nous comprendre ce que ces animaux se disent sans exprimer un mot ? Comment Dinme a-t-il joué le rôle de messenger entre le lion et le bœuf, et comment les a-t-il persuadés tous les deux ? Comment le bœuf si intelligent est-il devenu le Premier ministre du lion ? Comment l'éléphant a-t-il eu peur du massacre de l'ours ? L'histoire de Dinme et Kelile n'est que mensonge. Sinon, ne dis pas : 'Qu'est-ce que le corbeau a à faire avec la cigogne ? Comment peut-il avoir un combat entre eux ?' Sache que le récit est comme une balance, c'est son contenu qui importe. Le sage prend le contenu et s'en passe du reste. Écoute le récit du rossignol et de la rose ; il n'y a aucun échange de mots entre eux, mais c'est un très beau récit.*

*Il s'agit là du parler et de la compréhension du langage des sens. Écoute ce qui est arrivé à la bougie et à l'hélice et tire des leçons de ce récit ! Il n'y a pas d'échange de mots entre elles, mais il y a le secret et le sens du mot. Ne sois pas comme*

*le hibou en volant bas, prend des ailes et vole vers de hauts horizons. »<sup>1</sup>*

### **Mentionner la vie exemplaire des vertueux**

Abdul Fattah et Abû Gudda, qui ont commenté le livre d'Al-Muhasibi "*Risala al-Mustarshidin*", ont abordé dans la préface de la deuxième édition un très bon sujet à propos de l'importance des récits et y ont mentionné ceci :

Junayd-i Baghdadi a dit :

« Les récits représentent l'une des armées d'Allah. Grâce aux récits, Il affermit les pas de Ses serviteurs proches et les stabilisent sur le chemin de droiture. »

L'Imam Abû Hanifa a dit :

« Les histoires des érudits sages et leurs vies exemplaires me plaisent plus que de nombreux aspects du fiqh<sup>2</sup>. Car ces histoires mettent à nu leurs bonnes manières et leur moralité noble.

Les versets coraniques suivants soutiennent ce point de vue :

**« Voilà ceux qu'Allah a guidés : suis donc leur direction ! »<sup>3</sup>**

**« Dans leurs récits, il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. »<sup>4</sup>**

Muhammad b. Yunus a dit :

1. Mathnawi, c.2, p.277.
2. En islam, désigne la « compréhension » de la charia, à savoir le droit positif regroupant tous les aspects de la vie, religieux, politiques et privés.
3. Sourate Al-An'âm, verset 90.
4. Sourate Yûsuf, verset 111.



«Je n'ai jamais rien vu de plus bénéfique pour le cœur que de mentionner la vie exemplaire des vertueux. »

Malik b. Dinar a dit :

«Les récits renferment les secrets du paradis. »

Un autre serviteur pieux a également déclaré :

«Racontez beaucoup d'histoires au sujet des vertueux. Car ils sont comme des perles. Peut-être serez-vous aussi une perle unique parmi ces perles. »

Sufyan b. Uyayna a dit :

«Quand on mentionne le nom des pieux, la miséricorde descend.»<sup>5</sup>

### **La narration des récits est une méthode coranique.**

Comme l'a souligné Abû Hanifa, la narration des récits est avant tout une méthode coranique. La narration des récits est une méthode dont fait usage le Saint Coran. Les récits de nombreux prophètes et tribus sont rappelés dans le Coran.

À travers les récits, le Coran soumet les réalités et les vérités les plus importantes à la compréhension du lecteur. Les croyants lisent ces récits, les apprennent et en tirent des leçons de sagesse. Il est impossible de connaître la communauté islamique, les valeurs morales islamiques, et même comprendre l'histoire de l'humanité sans connaître les récits du Coran. Celui qui n'aura rien appris des récits cora-

5. Al-Muhasibi, "Un guide pour ceux qui recherchent la vérité", Extrait de la préface d'Abû Gudda, Traduction de Mehmet Odabaşı, p. 21.

niques ne comprendra rien de la littérature islamique. Car la littérature islamique regorge de nombreuses notions qui font référence aux histoires des prophètes.

Tout comme notre bien-aimé Prophète (ﷺ) racontait souvent des récits, il n'a pas interdit non plus la narration des histoires des enfants d'Israël à des fins éducatives. À cet égard, le Pr. Dr. Yaşar Kandemir donne l'explication suivante :

Puisque le Prophète nous a enseigné ceci : « Vous pouvez raconter les récits exemplaires venant des enfants d'Israël en disant « Ils ont dit ceci, ils ont avancé cela » ; Il n'y a rien de mal à cela<sup>6</sup> », il est donc plausible que les histoires venant des enfants d'Israël soient racontées. Cependant, il n'est pas juste d'évaluer ces histoires en disant telle partie est authentique, telle partie est fausse. En effet, le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :

« Ne confirmez ni ne niez les Gens du Livre ! Dites seulement "Nous croyons en Allah et en ce qui nous a été révélé ! »<sup>7</sup>

Certaines personnes peuvent penser que les récits ne sont efficaces que pour les enfants et les adolescents. Cependant, tout au long de l'histoire, la narration des récits a traditionnellement été utilisée comme méthode d'éducation des personnes de tout âge, et elle continue de l'être. Les anecdotes et paraboles sont devenues indispensables non seulement pour l'éducation des enfants, mais aussi pour les cercles scientifiques et les cours à tous les niveaux.

6. Al-Bukhârî, Anbiyâ 50, nr. 3461.

7. Al-Bukhârî, Tafsîr 2/11, 4485 ; Prof. Dr. Mehmet Yaşar Kandemir, *Hadis Karşıtları Ne Yapmak İstiyor (Ce que veulent faire les opposants au Hadith)*, 234.



# LE SECRET DE L'AMOUR RÉSIDE DANS LA PAUVRETÉ

Rabia Brodbeck

On ne peut atteindre le secret de l'amour sans franchir la porte du néant, de la privation, de la pauvreté<sup>1</sup> et de la proximité avec Allah. Le secret de l'amour réside dans la pauvreté. La pauvreté représente notre état le plus riche. La pauvreté est le degré le plus élevé qu'une personne puisse atteindre, c'est la plus haute éducation de l'âme. Mawlânâ Jalâl ud-Dîn Rûmî dit : « Les cœurs des amis d'Allah forment un cercle autour de la pauvreté : la pauvreté est le cheikh des cheikhs, et tous les cœurs sont ses disciples. »

Encore une fois, Mawlânâ Jalâl ud-Dîn Rûmî a déclaré : « La nuit du Mi'raj (ascension), le Messager d'Allah ﷺ a quitté son âme et a effectué un voyage équivalent à 100 000 ans de marche. »

Il n'y a que l'altruisme qui puisse illuminer l'univers. Dans ce sens, il est demandé au croyant de s'humilier en la présence d'Allah, le Tout-Puissant, en réalisant son impuissance, sa faiblesse, ses défauts et imperfections.

Le Messager d'Allah ﷺ était analphabète et orphelin de mère et de père. Par conséquent, pour pouvoir comprendre la situation de notre bien-aimé Prophète, il faut comprendre ce que c'est qu'être orphelin, ce que signifient l'analphabetisme et l'exil.

Lorsque nous examinons la vie du Prophète, nous apprenons qu'il a toujours été du côté des faibles, des impuissants, des pauvres, des sans-abris et des délaissés. Un de ses noms est "Maldja-i-Fukara" qui signifie le refuge des



pauvres, l'île de la sécurité. Un autre est "Anisiz-Zuafa", c'est-à-dire l'ami des faibles.

Connaitre le Prophète ﷺ, c'est prendre conscience de sa pauvreté vis-à-vis de son Seigneur, c'est comprendre l'essence de ce hadith chérif : « Mon état est la pauvreté, ma pauvreté est ma fierté. » L'état de pauvreté était pour le Prophète une source d'inspiration. Il a prié son Seigneur comme suit : « Fais-moi vivre pauvre, mourir pauvre et ressusciter pauvre. »

La seule chose qui nous rapprochera d'Allah Tout-Puissant, c'est le fait d'être toujours dans un état de pauvreté. La pauvreté est l'essence de l'Islam. La pauvreté renferme toutes les caractéristiques précieuses d'un croyant. En effet, elle pousse une personne à sacrifier son essence pour se consacrer exclusi-

1. Pauvreté : le mot **Fakr**, en arabe, signifie à la fois pauvreté matérielle et pauvreté spirituelle. On peut aussi le traduire par "esprit de pauvreté". (Note de la Rédaction).

vement à l'Existence d'Allah. Le niveau de réalisation du néant de son être donne naissance à la véritable humilité, à un abandon sincère, à l'affection (divine) la plus profonde, à une admiration impressionnante, à une générosité sans fin et à une pure servitude.

Si nous réalisons notre néant, notre nature insignifiante, nous comprendrons la Grandeur Immense et la Puissance Infinie de notre Sei-



gneur. Ainsi, le mensonge s'estompera-t-il sous nos yeux au profit de la vérité divine, notre âme sera purifiée de toute hypocrisie et de désir pour les intérêts mondains. Elle s'éloignera de tout ce qui est malhonnêteté, immoralité, dépravation des mœurs, exploitation, abus et oppression. Et c'est ainsi qu'elle retrouvera le chemin de la guidance, de la miséricorde, du pardon, de la confiance, de la tranquillité, de la quiétude, du salut et de la paix intérieure.

Afin de se débarrasser de l'emprise des jouissances mondaines, il est nécessaire de lutter dans le chemin de la réalisation de sa nature négligeable. Il faut inconditionnellement s'humilier devant Dieu le Très-Haut et se réfugier

en Lui, en toute sincérité, dans un état d'impuissance, de pauvreté et d'effacement de soi.

Comme l'a dit Mawlânâ Rûmî : « *Le Mi'raj (l'Ascension) est synonyme de surpasser son être.* »

Le but ultime pour un croyant est d'être pauvre face au monde et de s'affranchir de son âme pour accéder aux richesses éternelles auprès d'Allah. Telle est la lumière émanant de l'essence de son être, le trésor de *l'ihram*<sup>2</sup>. Lorsque nous portons *l'ihram*, la lumière de l'ingéniosité brille dans notre cœur et nous permet d'atteindre le niveau de l'ascension. Cet état est synonyme de la rencontre avec notre Seigneur, qui est plus proche de nous que nous-mêmes.

Mawlânâ Rûmî dit :

« Qu'est-ce que l'ascension vers les cieux ? C'est la prise de conscience de son insignifiance. La religion et l'école juridique des amoureux d'Allah, c'est l'effacement de soi. »

« Ô les amoureux du Divin ! Débarrassez-vous des attributs de votre existence et effacez-vous devant la Beauté Sublime d'Allah ! »

« J'ai été tellement consumé par l'amour divin que l'extinction de mon être m'est mille fois plus délicieuse que mon existence. »

L'état de pauvreté est l'établissement d'une relation humble avec son Créateur. L'état de pauvreté ouvre les horizons de la perception de sa servitude, de son besoin absolu et de sa dépendance vis-à-vis de son Seigneur. L'état de pauvreté consiste à se libérer des liens de ce bas-monde pour se soumettre à la Main d'Allah. L'état de pauvreté ouvre les portes de l'espoir, du besoin, de la sobriété et de l'humilité. L'état de pauvreté dépouille le mensonge, lève les voiles, soulage l'indigestion spirituelle, l'ennui, les angoisses, et renforce le partage et la solidarité.

Seul un cœur doté du secret de la pauvreté spirituelle peut atteindre le niveau de la proximité avec Allah. Un cœur plein d'idoles

1. État de sacralisation dans lequel se trouve le musulman pendant la prière et le pèlerinage.
2. Vêtement traditionnel du pèlerin musulman.

et d'immondices de ce bas-monde ne peut atteindre le paradis de la proximité divine. Lorsque nos cœurs sont remplis de caractéristiques égoïstes, il n'y reste pas de place pour la miséricorde d'Allah. Il est donc nécessaire de nettoyer notre monde intérieur de la jalousie, de l'orgueil, de l'envie, de l'arrogance, de la cupidité, de la paresse et de l'ignorance.

Mawlânâ Jalâl ud-Dîn Rûmî dit :

«L'égoïsme engendre une ivresse terrible ; il détruit la raison et l'humilité du cœur. »

«Le monde entier se dirige dans la mauvaise direction parce que les gens ont peur de la pauvreté (privation) qui est pourtant leur principal refuge. »

On ne peut atteindre le secret de l'amour sans franchir la porte du néant, de la privation, de la pauvreté et de la proximité avec Dieu. Le secret de l'amour réside dans la pauvreté. La pauvreté représente notre état le plus riche. La pauvreté est le degré le plus élevé qu'une personne puisse atteindre, c'est la plus haute éducation de l'âme.

Mawlânâ Jalâl ud-Dîn Rûmî dit :

« Les cœurs des amis d'Allah forment un cercle autour de la pauvreté : la pauvreté est le cheikh des cheikhs, et tous les cœurs sont ses disciples. »

Pour atteindre le degré de la pauvreté (l'effacement de soi), notre vénéré Prophète ﷺ, le Soleil des deux mondes, nous a enseigné le secret suivant : « Mourez avant que la mort ne vienne à vous ! »

Au sujet de cette parole prophétique, Junayd-i Baghdâdî a dit ce qui suit :

«Le soufisme consiste en ce que Allah t'éloigne de toi-même à travers la mort (spirituelle), pour te faire vivre en Lui. »

Muhyiddin Ibn 'Arabî dit :

«Nous soumettons à Allah Ses Noms sublimes, quant à Lui, Il nous soumet Son Existence. »

Ibn 'Arabî nous décrit ainsi les trois phases successives de la sainteté :

« Si la pauvreté est le silence de la volonté, l'analphabétisme est le silence de l'esprit et la servitude le silence de l'existence. » Le silence de l'existence représente le niveau de la servitude.

Les saints se sont éteints en la présence du Tout-Miséricordieux. Leurs âmes ont vu les éclairs de la lumière éternelle. Après avoir été témoin de cette immense beauté divine, on ne peut qu'envier l'état d'extinction de soi.

Comme l'a dit Bahauddin Veled :

«Quand on observe la pauvreté, on voit qu'elle a besoin de quelqu'un qui versera des larmes d'amour pour elle. »

L'un des sublimes compagnons, Bilal ؓ, a subi de son maître les tortures les plus sévères après qu'il ait embrassé l'Islam. Pendant qu'il subissait ces souffrances atroces, il lui a été demandé de renier sa foi ; mais il répétait sans cesse : «Ahad, Ahad (Il est l'Unique) !».

À travers sa détermination, son courage et son endurance héroïque, telle est la sagesse qui nous a été enseignée par ce glorieux esclave :

«Il n'y a qu'Allah, (moi) je ne suis rien !» ; «J'ai sacrifié peu, mais j'ai tout gagné ; j'ai été gratifié avec l'immortalité !»

Salmân-i Farisî a déclaré que la vraie richesse et la vraie liberté consistent à être un membre fidèle de la noble communauté du prophète ﷺ :

«Je suis Salmân, fils de l'Islam. J'étais dans l'égarement, Allah m'a guidé avec Muhammad ﷺ. J'étais pauvre, Allah m'a enrichi avec Muhammad Mustafa ﷺ. J'étais un esclave, Allah m'a affranchi avec Muhammad Mustafa ﷺ.»

Si un croyant ne réalise pas sa faiblesse et son néant en présence de son Seigneur Tout-Puissant, s'il n'éprouve pas un désir ardent, une envie féroce, un besoin profond de supplication de son Créateur, s'il n'est pas emporté d'admiration et d'extase face à la Beauté Sublime du Très-Haut, il n'atteindra pas le degré de la véritable servitude.

# ÊTRE EN COMPAGNIE DES PIEUX



Sadık Dâna

Les serviteurs pieux ont pour habitude de lire les histoires du Prophète ﷺ et de ses nobles compagnons, surtout celle de Sâلمان al-Farisi, car elle renferme bon nombre de détails.

Que contient cette histoire très honorable ?

C'est l'histoire d'un jeune mazdéen<sup>1</sup> converti à l'Islam qui, au nom de son amour pour Allah, de la préservation de sa foi, quitta sa maison familiale en dépit de son attachement profond à celle-ci et remplit son devoir de servitude envers Allah au cours d'une vie particulièrement longue<sup>2</sup>. Durant cette longue et précieuse vie, bien qu'il fût confronté à toutes sortes de troubles, d'angoisses et d'in-

sultes dans le sentier divin, sa foi et son amour sans fin pour Allah ne diminuèrent jamais. Au contraire, sa foi, son enthousiasme et son abnégation augmentèrent considérablement. Pour l'amour d'Allah, il fut bénévolement au service de personnes vertueuses.

Il n'hésita pas une seule seconde à renoncer à tout ce qu'il avait pour rencontrer notre vénéré Prophète ﷺ. Il fit face à toutes sortes de difficultés et, malgré cela, montra une détermination inébranlable.

Finalement, Allah Tout-Puissant exauça son souhait, et Sâلمان reçut l'insigne honneur d'entrer en présence du Prophète ﷺ, la meilleure des créatures.

Le Saint Sâلمان al-Farisi était un serviteur ascétique, juste et véridique. Il jouissait de bonnes mœurs, d'une abnégation, d'un sens de renoncement et d'une sincérité profonde. C'était un homme ingénieux et clairvoyant qui se résignait à Dieu en toute circonstance. À la faveur de ses nombreuses vertus, même les compagnons ne pouvaient pas se passer de lui.

1. Le Mazdéisme (ou Zoroastrisme) est une religion de la Perse antique qui, entre autres, honore le feu comme élément sacré. (Note de la Rédaction).
2. La durée de la vie de Salman al-Farisi n'est pas exactement connue et a fait l'objet de divers récits à ce propos. Selon certains de ces récits, il aurait vécu jusqu'à l'âge de 250 ans voire 280 ans. Selon d'autres sources ou récits, il serait mort sous le califat de 'Uthman à un âge entre 85 et 90 ans, ce qui était à l'époque un âge très avancé. (Note de la Rédaction).



Bien qu'il fût d'origine iranienne, les Mu-hadjirines ne cessaient de dire « Sâلمان est des nôtres », tout comme les Ansars disaient aussi « Sâلمان est des nôtres ».

En raison de sa satisfaction face à ces propos, et pour honorer ses compagnons ﷺ et en premier lieu Sâلمان ﷺ, notre Prophète ﷺ dit :

« *Sâلمان est des nôtres, il est des Ahl al-Bayt* ».

L'apparence extérieure et le for intérieur de Sâلمان étaient illuminés.

Le Prophète ﷺ, à titre exceptionnel, interagissait fréquemment avec lui pendant la nuit.

Il avait une vie très ordonnée et recommandait à son frère croyant Abû Darda ﷺ de se tracer un bon emploi du temps quotidien, en lui disant :

« Mon frère... Ne tombe pas dans l'excès de l'ascétisme, alimente-toi bien, passe de bons moments avec ton partenaire de vie, jouit de chaque grâce à sa juste valeur ! Allah Tout-Puissant a un droit sur toi, de même que ton âme, ta famille et la communauté. »

Il ne manquait pas de lui rappeler également que parmi ces quatre droits, le droit d'Allah l'emportait.

Un ami d'Allah disait :

« Ô mon frère ! Que cette vie longue et fructueuse de Sâلمان al-Farisi soit un exemple pour toi. Tu es aussi un voyageur dans cette vie. Réalise qu'Allah t'a créé béni, et ne te laisse pas tromper par ce monde éphémère parce que ce

monde essaie de distraire tout le monde. Que les jouissances éphémères, les moments agréables et désagréables de cette vie ne te détournent pas de ton Créateur ! Dans la vie, il y a des hauts et des bas. Nous serons éprouvés par la richesse, la prospérité, la pauvreté, l'adversité, les maladies, les afflictions et diverses calamités. Au-delà des épreuves (de la vie), considère ton devoir de servitude envers Allah comme la chose la plus sublime et la plus précieuse entre toutes. Si tu crois fermement

à cela et persévère dans cette voie, ton Seigneur sera satisfait de toi. Par conséquent, tu connaîtras le bonheur tant dans ce monde que dans l'autre. »

En fait, ce serviteur vertueux essaie de nous dire ceci :

« Ne gaspille pas ta vie éphémère dans ce bas-monde pour des futilités ! Abandonne-toi de tout cœur à Allah, et cramponne-toi au Coran et à la Sunna ! Évite l'illicite et acquitte-toi dûment de tes obligations religieuses ! Réalise l'importance capitale des invocations et des évocations, et fais-les en temps opportun, avec beaucoup de soin ! Sois constant dans le rappel d'Allah ! Sois du nombre des patients et des reconnaissants ! Remets-toi au Seigneur en toute circonstance ! Sois utile à ton pays ! Demeure en compagnie des justes et des véridiques... »

Dans certaines de ses assises religieuses, le célèbre Hatîb lisait le célèbre sermon fait à Suk-i Ukaz par Quss Ibn Sâ'ida, qui était le chef du convoi d'Iyad. Lorsque nous lisons et retenons les mots de ce fameux sermon – qui sont très précieux en termes d'éloquence et de sens – nous prenons conscience de l'aspect éphémère de cette vie et nous nous attelons à disposer d'elle en conséquence.

Tel est le contenu du sermon :

« ... Ô êtres humains ! Venez, écoutez, retenez et tirez des leçons ! Le vivant meurt, le mort se putréfie, tout ce qui doit arriver arrive... La pluie tombe, les plantes poussent,

les enfants grandissent et prennent la place de leurs parents. Puis ils périssent tous. Les événements ne s'arrêtent pas, ils se succèdent en permanence.

Ouvrez vos oreilles et soyez attentifs, le ciel et la terre vous transmettent des messages remplis de sagesse. La terre est comme un tapis étalé, et le ciel un plafond très haut. Les étoiles se déplacent, les mers stationnent, les venants partent, et les partants ne reviennent jamais. Est-ce par satisfaction qu'ils restent où ils sont venus, ou y sont-ils maintenus contre leur gré ?

Je jure par Allah qu'il y a une religion qui est plus aimée d'Allah que celle que vous pratiquez à présent. Il y a un prophète d'Allah qui viendra dans un avenir très proche. Son ombre est déjà descendue sur nous. Heureux celui qui croira en lui et se laissera guider par lui. Malheur à celui qui se rebellera et s'opposera à lui. Honte à ceux qui ont passé leur vie dans l'insouciance...

Ô peuple d'Iyad, où sont vos aïeux Aba'u ? Où sont les peuples d'Âd et de Thâمود qui bâtissaient des palais et des maisons dans des rochers gigantesques ? Où sont Pharaon et Nemrod qui étaient remplis de mégalomanie du point de vue de leur immense richesse, au point même d'affirmer à leur peuple respectif : "Je suis votre Seigneur !" Ils étaient beaucoup plus forts et plus puissants que vous. Ils ont tous fini dans les profondeurs de la terre qu'ils foulaient avec gloriole et pétulance. Leurs vastes demeures sont maintenant désertes et servent de lieux de divertissement aux chiens.

Ne soyez donc pas négligents comme eux ! Tout dans cet univers est voué à l'échec. Seul Allah est éternel. Il est l'Unique, Il n'a ni semblable ni égal, et c'est Lui qui est Digne d'être adoré. Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré. Il y a beaucoup de choses à apprendre de l'histoire de ceux qui nous ont précédés ; il y aura toujours de l'espace dans la rivière de la mort pour y plonger, mais on ne peut plus en sortir après y avoir plongé. Tout le monde

meurt, adulte comme enfant. Mais personne ne revient dans ce monde après l'avoir quitté. J'ai donc compris que ce qui arrive aux autres m'arrivera certainement... »

Quss Ibn Sâ'ida ne connut pas le bonheur de rencontrer le dernier prophète Muhammad ﷺ.

Le Prophète ﷺ avait coutume de dire à son propos :

*« J'espère qu'Allah Tout-Puissant ressuscitera Quss Ibn Sâ'ida en tant que membre de ma communauté... »*

D'autre part, mon honorable maître n'avait présidé aucune assise spirituelle sans évoquer la nécessité de manger avec modération... Il avait l'habitude d'insister sur l'importance de manger peu, disant : "Le meilleur des remèdes consiste à manger peu, à suivre un régime alimentaire." Quelques hadiths stipulent à ce propos :

*« Quiconque mange peu pour l'amour d'Allah, son cœur sera rempli de lumière. »*

*« Quiconque prend l'habitude de manger et de boire beaucoup aura le cœur sombre, endurci et désintéressé au dhikrullah (rappel de Dieu). »*

À nouveau, le sublime Prophète ﷺ apporta ces paroles aux fidèles de sa communauté :

*« Illuminez vos cœurs au moyen de la faim ! Faites le jihad avec votre âme ! Servez-vous de la faim et de la soif comme une arme pour l'éduquer et la purifier ! Continuez à frapper à la porte du Paradis au moyen de la faim. La récompense de celui qui se bat contre son âme*



*pour la discipliner est comme la récompense de celui qui combat l'ennemi sur le front. Il n'y a pas de meilleure action dans le sentier divin pour forger l'âme que la faim et la soif. Celui qui garde son estomac plein tout le temps ne peut entrer dans l'univers de la spiritualité, ne peut vivre le plaisir de la spiritualité et perd le goût de l'adoration. »*

*« Ne tuez pas votre cœur en mangeant et en buvant démesurément. Le cœur est comme une jeune plante. Tout comme lorsqu'une jeune plante reçoit trop d'eau, elle jaunit, se dessèche et ne pousse pas, le cœur aussi meurt, s'appauvrit en pensées pieuses et perd progressivement sa croyance lorsque le corps s'alimente trop... »*

*« Le plus aimé d'entre vous auprès d'Allah est celui qui a l'habitude alimentaire la plus modérée et le corps le plus léger. »*

*“ Quand une personne modère son alimentation, elle est remplie de lumière. ”*

*“ Avoir l'estomac toujours trop rempli fait appel à toutes sortes de maladies. ” »*

Quant à Urwa b. Zubayr, il a aussi déclaré :

*« Je n'ai jamais vu quelqu'un qui maîtrise la signification du Coran, ses fards (obligations), ses notions du licite et de l'illicite, la poésie arabe et la science de la généalogie que 'Aïcha رضي الله عنها. Voici quelques-unes de ses belles paroles pleines de sens :*

*“ Continuez à frapper à la porte du Maître Suprême, Il vous l'ouvrira un jour. ” »*

On lui demanda :

« Avec quoi devons-nous y frapper ? »

Telle fut sa réponse :

« Par la faim et la soif... »

Le compagnon Ali رضي الله عنه dit :

« J'ai demandé à Abû Bakr la raison pour laquelle il nous a tous devancé dans la spiritualité.

Il رضي الله عنه me répondit :

“ C'est grâce à ces cinq choses.

1. J'ai vu que les gens sont divisés en deux groupes. Ceux qui aiment ce bas-monde et ceux qui préfèrent l'au-delà. Et moi alors j'ai choisi le Maître Suprême.

2. Depuis que je suis venu à l'Islam, je n'ai jamais mangé à satiété.

3. Depuis que je suis venu à l'Islam, je n'ai jamais étanché ma soif à satiété.

4. Depuis que je suis venu à l'Islam, j'ai fait face à deux types d'action. Les actions pour ce monde et celles pour l'au-delà. J'ai alors préféré celles pour l'au-delà.

5. J'ai toujours participé aux assises spirituelles du Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم. Je ne m'y suis jamais absenté, même pas un seul instant. ” »

Le grand Imam Sha'rani nous a donné les conseils suivants :

« Ô cher enfant ! Sache que le secret pour demeurer en bonne santé sur cette voie, pour être spirituellement fort et un meneur d'hommes, c'est la faim, c'est-à-dire ne pas manger plus que le nécessaire.

Si tu aspiras à être inscrit au nombre des bienheureux et à atteindre le bonheur, sache que tu dois faire de la faim ton compagnon, c'est-à-dire que tu ne dois manger que par nécessité. Sache que manger ce qui est nécessaire et se passer du reste nettoie les parties du corps que Satan occupe... »

Suleyman Dârânî a dit aussi ce qui suit à propos de la faim :



- Toute chose est à même d'être atteinte par la rouille. La rouille du cœur est la satiété de l'estomac.

- La faim est un trésor caché auprès d'Allah Tout-Puissant et Suprême. Il ne l'ouvre à personne d'autre qu'à celui qu'Il aime.

- La faim est la clé de l'au-delà, et la satiété est la clé du monde.

- Pouvoir me nourrir avec une bouchée licite les soirs me réjouit plus que le fait de passer toute la nuit en prière. En effet, quand le soleil se couche, la nuit se présente, mais pour le croyant, la nuit du cœur se présente quand son estomac est trop rempli.

- Je prends plus de plaisir à l'adorer quand mon estomac subit sévèrement la faim.

Junayd al-Baghdâdî témoigne :

« Nous n'avons pas atteint notre dimension spirituelle à travers les paroles vaines. Nous ne l'avons pas atteint non plus avec la guerre et le combat. Cependant, nous l'avons atteint à travers la faim, le manque de sommeil, le renoncement au monde et la privation des jouissances et des choses agréables au regard. »

Pour ce qui est de Bayazid Bistâmî, il dit :

« La faim est un tel nuage qui ne laisse tomber que la pluie de la sagesse. Le cœur de celui qui a faim devient pur et délicat, et le cœur de celui à l'estomac trop plein devient insensible. »

Dhul-Nun al-Misrî révéla ceci :

« Je ne mange pas à satiété. Car, à chaque fois qu'il m'arrive d'avoir l'estomac plein, soit je commets un interdit ou soit je m'intéresse à des choses qui me font tomber dans l'interdit. »

Ahmed ar-Rifâï dit :

« La pureté du cœur, la clairvoyance, l'acuité visuelle pour voir la réalité divine s'obtient en mangeant et en buvant modérément. Car la faim éloigne de l'orgueil, de l'arrogance



et de l'oppression contre ceux qui nous entourent, tout comme elle permet à l'âme de se délecter à tel point qu'elle commence à être occupée avec Allah tout le temps. Suite à mes expériences, j'ai réalisé qu'il n'y a rien de plus efficace contre l'égo que la faim.»

D'après les paroles de Yahya b. Muadh :

« La faim est la lumière, la satiété est le feu... L'appétit et le désir sont du bois... »

« Nul ne remplit exagérément son estomac sans qu'Allah ne le prive de ce qu'il ne retrouvera plus jamais. »

« La faim est la nourriture d'Allah sur terre, et l'aliment avec lequel les corps des véridiques se nourrissent. »

Mon honorable maître avait pour habitude de lire ces dix points sensibles au sujet du jeûne et du manger peu :

1. La faim procure du délice au cœur et renforce la mémoire. La satiété pousse à la stupidité, à l'oubli.

2. En état de faim, le cœur devient délicat et prend plaisir à la prière et à l'adoration. Dans la satiété, le cœur s'endurcit et ne peut prendre plaisir à l'adoration.

3. La faim pousse le cœur à l'humilité, à la modestie ; tandis que la satiété mène à la prétention, à l'arrogance et à la surestimation de soi.

4. En état de faim, on pense aux pauvres et aux affamés ; et en état de satiété, on les oublie et on ne pense qu'à son propre plaisir.



5. En état de faim, les désirs sensuels et lubriques s'estompent, tandis qu'en état de satiété, l'âme trouve de l'énergie pour récidiver dans la turpitude.

6. La faim pousse le corps à l'éveil et à la vigueur, alors que la satiété apporte le sommeil et l'insouciance.

7. Il est facile de persévérer dans l'adoration et dans l'obéissance en état de faim, et de tomber dans la paresse et dans le laxisme en état de satiété.

8. En état de faim, le malaise disparaît et le corps devient sain ; mais en état de satiété, le corps s'épuise et le malaise prend place.

9. En état de faim, le corps devient léger et vigoureux, tandis qu'en état de satiété, il est saisi par la lourdeur et le manque d'agilité.

10. La faim suscite l'enthousiasme de donner et de faire l'aumône ; et au Jour du Jugement, le serviteur sera ombragé sous l'ombre de ses aumônes.

On demanda aux médecins :

« Quel est le meilleur remède ? »

« Le meilleur remède consiste à manger peu », répondirent-ils.

On demanda aux gens de sagesse :

« Qu'est-ce qui donne le plus d'enthousiasme concernant l'adoration ? »

« C'est le fait de manger modérément », répondirent-ils. »

Et aux érudits, on demanda :

« Quel est le meilleur secret pour la mémorisation du savoir ? »

« C'est le fait de ne manger que le nécessaire », Répliquèrent-ils.

On demanda aux pieux aînés :

« Quelle est la nourriture la plus délicieuse ? »

« C'est le fait de manger peu », dirent-ils.

Mon maître faisait également très attention à la nourriture. Il se lavait les mains avant et après le repas. Il avait l'habitude de s'asseoir

de façon complaisante sur les genoux pliés pour manger. Il ne s'adossait jamais pour manger. Quoi qu'on lui servît, il le mangeait paisiblement, en commençant par la *basmala* et en terminant par la louange à Dieu.

Il commençait le repas en absorbant quelques grains de sel, prenait de petites bouchées, et mangeait la nourriture lentement et calmement en mâchant. Il mangeait toujours ce qui était devant lui. Si la nourriture était trop chaude, il ne soufflait pas dessus pour la refroidir, il attendait qu'elle refroidisse.

En particulier, il prenait grand soin à manger silencieusement, avec tranquillité et éveil spirituel. Il avait coutume de souligner que la nourriture qui n'était pas consommée avec l'éveil spirituel conduisait à l'insouciance. Quand on lui servait différents plats, il ne mangeait pas l'un pour laisser les autres ; il prenait soin de prendre une ou deux bouchées de chacun d'eux. Il déclara que chaque bouchée consommée avec l'esprit éveillé facilite l'évolution spirituelle.

Il mangeait avec gratitude tout ce qui lui était servi, même si c'était du pain sec. Il ne lui est jamais arrivé de déprécier le repas qui lui était servi.

Il préférait manger à même le sol, et si le repas était servi sur une table, il se mettait alors à table. S'il se trouvait à table avec différentes personnes et chacune avec son assiette, il attendait toujours que les autres soient servis et tous commençaient alors à manger.

Tout comme il appréciait que tout soit fait à temps, il recommandait également que le repas soit prêt à temps par mesure d'organisation. Il veillait à ce qu'aucun morceau de nourriture ne tombât devant lui quand il mangeait et remettait la serviette dans sa forme d'origine après le repas.